The MAPLE LEAF La FEUILLE D'ÉRABLE

28 September 2005, Vol. 8, No. 33 Le 28 septembre 2005, vol. 8, nº 33

Special Farewell
Un adieu spécial

The CF held a special farewell celebration to honour the CF Commander-in-Chief Governor General Adrienne Clarkson September 21 on Parliament Hill. LS Daniel Anjiehart had an opportunity to speak to Ms Clarkson when she stopped to chat with the troops.

Le 21 septembre sur la Colline du Parlement, les FC ont tenu une cérémonie spéciale en l'honneur du commandant en chef des FC, la gouverneure générale Adrienne Clarkson. Le Mat 1 Daniel Anjiehart a eu l'occasion de la parler lorsqu'elle en a profité pour discuter avec les troupes.

In this issue/Dans ce numéro

Never too old to jump / Jamais trop vieux pour sauter	2	Air Force / Force aérienne	10-11
FBI and NYPD in Shilo / Le FBI et le NYPD à Shilo	5-6	Army / Armée	12-13
Navy / Marine	8-9	Flash	15

National Defence / Défense nationale

Canada

Never too old to jump...

By Jillian Van Acker

Voluntarily jumping out of an airplane might not appeal to everyone, but a 70-year-old DND public service employee has done it 6 000 times.

Master Warrant Officer (Ret) Graham Gilbert, a retired ammunition technician, now a life cycle materiel manager with artillery and mortar ammunition with DND in Ottawa/Gatineau.

After emigrating from Wellington, New Zealand, MWO Gilbert joined the military in 1959 and first started parachute jumping while he was with an airborne company of the 2nd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry in Edmonton.

A few years later, MWO Gilbert, affectionately known as Kiwi, transfered out of the company and changed his trade due to medical conditions. He was posted to Vancouver, B.C. and took up parachuting as a sport in 1965. He has been at it ever since.

While he has tried other activities, like curling and golf, parachuting is the only one he has really stuck with. In the summer, he tries to jump most weekends, as long as the weather is nice. The weekend of September 10-11, he did 15 jumps to reach the total of 6 000.

However, the jumps he made during his time in Edmonton did not count towards that amount because of different rules and regulations. "You jump in the military at much lower altitudes than we're allowed to jump in the civilian world," he said, adding that military jumps are done at around 1 000 ft., whereas the lowest civilian jump is at 3 500 ft.

MWO Gilbert says he enjoys parachuting so much because it provides an opportunity to meet interesting people. "I belong to a society of old people that do this sort of thing," he says. "I've jumped with some people that are 80 years old who were veterans of WWII and they're still going."

He also says part of the appeal is the sport's adaptability. "As you get older, there's some things that you're not physically able to do very well anymore. I just find that this particular activity is something you can tailor and still keep doing."

MWO Gilbert has attended a few World Championships in the past, but says he will not be going to this year's in Arizona. He says some of them can be hard to get to and airfares can be very expensive. And while he does not believe age impedes on his parachute jumping, he says he is going to start slowing down. "I won't be doing it too seriously from now on. It's time to sort of ease off a bit."

Graham Gilbert prepares to make his 6 000th jump.

Graham Gilbert se prépare à faire son 6 000e saut.

A 1962 photo of MWO Graham taken at Goodwill Barracks, Edmonton.

Photo prise en 1962 alors que l'Adjum Gilbert se trouvait à la caserne Goodwill, à Edmonton.

Jamais trop vieux pour sauter...

par Jillian Van Acker

Sauter volontairement d'un aéronef en vol n'attire pas forcément tout le monde, mais un ancien fonctionnaire du MDN, âgé de 70 ans, l'a fait 6000 fois.

L'Adjudant-maître (ret) Graham Gilbert, un ancien technicien en munitions, est maintenant gestionnaire du cycle de vie du matériel (munitions d'artillerie et de mortiers) au MDN dans la région d'Ottawa-Gatineau.

Originaire de Wellington, en Nouvelle-Zélande, l'Adjum Gilbert s'enrôle dans les FC en 1959 et effectue ses premiers sauts en parachute au sein de la compagnie aéroportée du 2e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry à Edmonton.

Quelques années plus tard, l'Adjum Gilbert, affectueusement surnommé Kiwi, quitte la compagnie et change de métier en raison d'un problème de santé. Il est affecté à Vancouver (C.-B.) et choisit de s'adonner au parachutisme en 1965, activité qu'il pratique depuis ce temps.

Il a eu d'autres passe-temps tels que le curling et le golf, mais le parachutisme est le seul dont il ne se lasse pas. En été, il essaie de sauter à toutes les fins de semaine quand il fait beau. Le week-end du 10 et 11 septembre, il a réalisé 15 sauts pour atteindre un total de 6000.

Les sauts qu'il a faits pendant son service à Edmonton ne comptent toutefois pas dans ce total en raison d'une réglementation différente. « Chez les militaires, les sauts sont exécutés à une altitude bien inférieure à celle autorisée dans le civil », a-t-il mentionné, en ajoutant que les sauts militaires sont exécutés à environ 1000 pieds, alors que chez les civils, l'altitude minimale est fixée à 3500 pieds.

L'Adjum Gilbert dit aimer follement le parachutisme parce que cette activité lui permet de rencontrer des gens intéressants. « Je fais partie d'un groupe d'aînés qui pratiquent cette activité », a-t-il mentionné. « J'ai sauté avec des personnes de 80 ans, d'anciens combattants de la Deuxième Guerre mondiale, qui trouvent toujours plaisir à sauter. »

Il a aussi souligné qu'une partie de l'attrait de ce sport est sa souplesse. « À mesure que nous vieillissons, notre capacité physique nous limite dans ce que nous pouvons faire. Je trouve que cette activité peut être adaptée pour que nous puissions continuer à la pratiquer. »

L'Adjum Gilbert a déjà participé à quelques championnats mondiaux dans le passé, mais a indiqué qu'il ne sera pas de celui de cette année qui a lieu en Arizona. Il a précisé qu'il peut être difficile de se rendre à certains de ces championnats et que le prix des billets d'avion peut parfois être dispendieux. Même s'il ne croit pas que l'âge peut limiter sa capacité à sauter, il a l'intention de commencer à ralentir. « Je ne pratiquerai plus avec autant de sérieux. Il est temps de modérer mes ardeurs quelque peu. »

Tragic accident kills one, injures two during training exercise

One soldier is dead and two others are recovering following a training accident at CFB Wainwright, September 20.

Private Patrick Dessureault was killed, while Pte Jonathan Beaudin and Master Corporal Richard Boudreault were injured. All three are from the 2nd Battalion, Royal 22e Regiment at ASU Valcartier, Que.

The soldiers were in a LAV-III armoured vehicle during a tactical night training exercise when the vehicle rolled into the Battle River. Pte Dessureault was pronounced dead en route to Sturgeon General Hospital in St. Albert, Alta. Pte Beaudin and MCpl Boudreault, passengers in the LAV-III at the time of the incident, were treated for minor injuries.

"I am saddened by the death of Pte Dessureault and the injuries sustained by Pte Beaudin and MCpl Boudreault," said General Rick Hillier, Chief of the Defence Staff. "Our thoughts and prayers are with these fine soldiers' families and friends right now."

An investigation has been launched into the cause of the accident.

Accident tragique lors d'un entraînement militaire : un mort, deux blessés

Le 20 septembre dernier, un militaire est décédé et deux autres ont été blessés lors d'un exercice tactique de nuit qui avait lieu à la BFC Wainwright (Alb.).

Le Soldat Patrick Dessureault a perdu la vie lorsque le véhicule blindé léger (VBL III) dans lequel il prenait place s'est renversé dans la rivière Battle. Son décès a été constaté durant son transport en hélicoptère en direction du Sturgeon General Hospital de St. Albert (Alb.).

Passagers du même VBL III au moment de l'accident, le Caporal-chef Richard Boudreault et le Sdt Jonathan Beaudin n'ont subi que des blessures mineures. Les trois militaires proviennent du 2e Bataillon du Royal 22e Regiment, de l'ASU Valcartier (Qc).

« Je suis profondément attristé par le décès du Sdt Dessureault et des blessures subies par le Cplc Boudreault et le Sdt Beaudin », a déclaré le Général Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense. « Nos pensées et prières accompagnent les familles et amis de ces braves soldats. »

Une enquête est en cours pour déterminer les causes de l'accident.

MAPLE LEAF FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADMPA/DMCS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DMSC,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 - MDN/BDN A-JS-000-003/P-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.cs1@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / REVISEURE (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEURE (FRANÇAIS)
Lyne Mathieu (819) 997-0699

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Jonathan Fortier (819) 997-0351

WRITERS / RÉDACTION
Kristina Davis (819) 997-0743
Jill Van Acker (819) 997-0705

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1679

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1: CPL JILL COOPER

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

Governor General Adrienne Clarkson gone, but not forgotten

By Kristina Davis

In words and deeds, Governor General Adrienne Clarkson forged a bond with members of the CF and on September 21, they said thank-you.

As commander-in-chief of the CF, her genuine affection and admiration for the institution was evident not only in her travel schedule, but also in the many speeches she gave on both solemn and celebratory occasions.

In thanks, hundreds of soldiers, sailors, airmen and women, and some of the country's most decorated Canadian Rangers, as well as the Silver Cross mother, Claire Leger and Sergeant Lorne Ford, paid tribute to her on Parliament Hill.

"Her Excellency reminded Canadians that our history is inextricably linked to the contribution and sacrifices made by our men and women in the military," said Defence Minister Bill Graham. "She helped remind Canadians that our military is a vital national institution that we can take pride in."

Since her installation on October 7, 1999, Ms. Clarkson used her office to highlight the contributions of the men and women of the military. From Remembrance Day ceremonies in Ottawa to D-Day and Battle of Normandy ceremonies in France, she met not only serving, but also former CF members both at home and abroad. She spent not one, but two New Year's with CF members in Afghanistan, as well as, one Christmas with the Navy in the Persian Gulf.

"This Farewell event is reflective of the very unique relationship that Her Excellency has maintained with Canadian Forces members during her term," says the Chief of the Defence Staff General Rick Hillier.

In her New Year's Day message from Afghanistan in 2004, she wrote: "... That is why it is so important to bring a little slice of home, during this holiday season, to the 700 members of Operation ATHENA in Afghanistan. They are making a real difference, not only building peace, but promoting development and a return to democracy for the Afghan people."

On CF Day in June 2003, Ms. Clarkson thanked CF members for their courage and sacrifice.

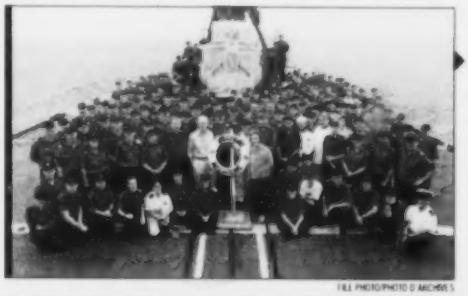
"Sacrifice comes in many forms. The veterans of history's greatest wars witnessed countless lives lost in fields of battle. This is the high cost of freedom. Today, we recognize the many sacrifices that members of our Canadian Forces have made and still make in the pursuit of democracy and liberty worldwide. On this second anniversary of Canadian Forces Day, we think of those who continue the difficult daily task of maintaining international peace and security. ... As commander-in-chief of the Canadian Forces, I offer my own personal thanks and this country's gratitude for the dedication and selfless contributions of all of Canada's military men and women."

On September 21, that thanks was warmly returned.

CPL BILL COOPER

Governor General Adrienne Clarkson talks with Pte Norm Link of the 3rd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry Battle Group at Landstuhl Regional Medical Centre in Germany. Pte Link was one of eight wounded Canadian soldiers airlifted to Germany following a training accident on April 17, 2002 when an American F-16 fighter jet inadvertently dropped a bomb in a training area.

La gouverneure générale Adrienne Clarkson s'entretient avec le Sdt Norm Link du 3e Bataillon, groupement tactique du Princess Patricia's Canadian Light Infantry, au centre médical régional de Landstuhl, en Allemagne. Le Sdt Link a été l'un des huit soldats canadiens blessés évacués en Allemagne à la suite de l'accident survenu le 17 avril 2002 lorsqu'un chasseur F-16 américain a accidentellement largué une bombe sur un secteur d'entraînement.



FILE PHOTO/PHOTO D'ARCHIVES

On December 25, 2002, the ship's company of HMCS Montreal gathered on the flight deck with two guests, including Governor General Adrienne Clarkson and John Ralston Saul.

Le 25 décembre 2002, l'équipage du NCSM Montreal est rassemblé sur le pont d'envol en compagnie de la gouverneure générale Adrienne Clarkson et de John Ralston Saul.

FILE PHOTO/PHOTO D'ARCHIVES

Adrienne Clarkson quitte son poste de gouverneure générale, mais son souvenir restera

par Kristina Davis

Par ses paroles et par ses gestes, la gouverneure générale a établi des liens avec les membres des FC qui l'ont remercie le 21 septembre.

En qualité de commandant en chef des FC, elle portait une affection et une admiration véritables à l'institution qui se manifestaient non seulement dans ses déplacements, mais aussi dans de nombreux discours qu'elle a prononcés lors d'occasions solennelles et de célébrations.

Pour la remercier, des centaines de soldats, de marins, de membres de la Force aérienne, certains des Rangers canadiens les plus décorés au pays, de même que la mère de la croix d'argent, Claire Leger et le Sergent Lorne Ford lui ont rendu hommage sur la Colline du Parlement.

« Son Excellence a rappelé aux Canadiens que notre histoire est inextricablement liée à la contribution et aux sacrifices faits par les hommes et femmes de nos forces armées », a déclaré le ministre de la Défense, M. Bill Graham. « Elle a aide les Canadiens à se souvenir que les Forces canadiennes sont une institution nationale vitale dont nous pouvons être fiers. »

Depuis son arrivée le 7 octobre 1999, M^me^ Clarkson a mis sa position à profit pour souligner les contributions des hommes et des femmes qui servent dans les Forces canadiennes. Des cérémonies du Jour du Souvenir à Ottawa à celles du jour J et de la bataille de Normandie en France, elle a rencontré non seulement des militaires en service actif, mais aussi des anciens militaires des FC, aussi bien au pays qu'à l'étranger. Elle a célébré le Nouvel An à deux reprises en compagnie de militaires des FC en Afghanistan, et une fois Noël avec la Marine dans le golfe Arabo-Persique.

Cette cérémonie d'adieu reflète les relations particulières que Son Excellence a entretenues avec les membres des Forces canadiennes tout au long de son mandat », a affirmé le Général Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense.

Dans son message du Nouvel An depuis l'Afghanistan en 2004, elle a indiqué qu'il était important, à cette période de l'année, d'apporter un peu de chez soi aux 700 militaires participant à l'opération ATHENA en Afghanistan. Ils font vraiment une différence en consolidant la paix et en favorisant le développement et le retour de la démocratie pour le peuple afghan.

Lors de la Journée des FC en juin 2003, M^me^ Clarkson a remercié les membres des FC pour leur courage et les sacrifices consentis.

« Les sacrifices revêtent de nombreuses formes. Les anciens combattants des grands conflits passés ont été témoins d'innombrables pertes de vies sur les champs de bataille. C'est là le prix élevé de la liberté. Nous reconnaissons aujourd'hui les nombreux sacrifices que les membres de nos Forces canadiennes ont faits et font encore pour la démocratie et la liberté dans le monde. À l'occasion du deuxième anniversaire de la Journée des Forces canadiennes, nous pensons à ceux qui poursuivent quotidiennement leur difficile tâche de maintenir la paix et la sécurité dans le monde. [...] En ma qualité de commandant en chef des Forces canadiennes, j'offre à mon personnel mes remerciements sincères et, à ce pays, j'exprime ma gratitude pour le dévouement et l'apport désintéressé de tous les militaires canadiens, tant hommes que femmes. »

Le 21 septembre, les FC lui ont dit un grand merci.

Op UNISON : les navires canadiens de retour

MCPL(RC) Dean Kelly

LS Dave Cheeseman, a clearance diver from Fleet Diving Unit (Atlantic), checks the oil boom surrounding an overturned shrimp boat in Bayou la Batre, Alabama. Members of FDU(A) and Fleet Diving Unit (Pacific), along with army combat divers, deployed to the southern US as part of Op UNISON. While the ships returned to Canada September 18, the divers remain in the area.

Le Mat 1 Dave Cheeseman, plongeur-démineur de l'Unité de plongée de la Flotte (Atlantique), vérifie le barrage de rétention autour d'un crevettier chaviré dans le Bayou la Batre, en Alabama. Des membres de cette unité et de l'Unité de plongée de la Flotte (Pacifique), ainsi que des plongeurs de combat de l'Armée ont été déployés dans le Sud des États-Unis dans le cadre de l'Op UNISON. Même si les navires sont retournés au Canada le 18 septembre, les plongeurs sont restés sur place.

par Kristina Davis

« J'ai remarqué des lumières de Noël enroulées sur la moitié du tronc d'un arbre, des photos de famille déchirées par le vent et des éclats de verre, les restes concrets de vies brisées et de rêves détruits suite au passage de Katrina. Ma seule pensée rassurante a été l'espoir que les personnes ayant vécu là aient survécu et soient en mesure de reconstruire leur maison… Des voitures écrasées par la puissance du déferlement des eaux gisaient en bordure de la route, et les beaux parcs municipaux de jadis ne sont plus que dépôts de détritus jusqu'à ce qu'on puisse les nettoyer. Tout le long de la côte, c'est la même vision. Je suis à court de mots pour décrire la situation, si ce n'est que pour exprimer mon émotion et mon ahurissement face à cette situation. À des milles à l'intérieur des terres, c'est la même vision. »

– Matelot de 2e classe Dustin Hales, NCSM Athabaskan

Déployés pour l'opération UNISON, les equipages des NCSM *Athabaskan*, *Ville de Québec* et *Toronto* ont entrepris leur voyage de retour après une mission de secours en zone sinistrée sur la côte américaine du golfe du Mexique.

« Après avoir livré du matériel de secours humanitaire, la main-d'œuvre déployée par les navires n'est plus requise », a indiqué le Commodore Dean McFadden, commandant du Groupe opérationnel interarmées des Forces canadiennes (GOIFC). « Les organisations civiles américaines peuvent maintenant s'occuper du gros du ramassage. Par conséquent, mon personnel pourra se retirer progressivement et ce sont les navires qui quitteront les premiers », a-t-il ajouté.

Dans une entrevue téléphonique quelques jours avant le départ du GOIFC du Sud des États-Unis, le Mat 2 Hayes a mentionné que presque tout ce qu'il avait vu à Biloxi, au Mississippi, et aux alentours était indescriptible. « C'est comme si Dieu avait lui-même tout démoli à coups de poing », a-t-il indiqué.

« Il ne reste que les structures des bâtiments », a expliqué le Mat 2 Hales, technicien d'armes à bord du NCSM *Athabaskan*. « C'est pire que tout ce que j'aurais pu imaginer. »

Quand on a demandé au Lieutenant de vaisseau Marie-Claude Gagné si l'équipage avait rencontré des résidants de l'endroit, l'officier des affaires publiques du Groupe opérationnel de l'Op UNISON a simplement répondu : « Il n'y a personne. »

En fait, ce n'est que depuis peu que les résidants ont commencé à revenir et essaient de récupérer ce qui reste de leurs biens. Le Ltv Gagné a ajouté que certains militaires des FC ont travaillé à des centres de distribution de la Croix-Rouge ou de l'Armée du Salut et ont souvent reçu des remerciements de personnes s'approvisionnant en denrées de première nécessité.

Au total, les équipes de travail ont nettoyé un musée local, une patinoire intérieure et un centre de conférences susceptibles de servir de refuges d'urgence, en plus de décharger des caisses de matériel d'aide dans un entrepôt de la Federal Emergency Management Agency.

Le Capitaine Germain Bélanger, du 423e Escadron d'hélicoptères maritimes, est un pilote de Sea King arrivé en renfort dans le Sud des États-Unis le 12 septembre. Il a travaillé avec l'équipe spéciale affectée au nettoyage du centre de conférences abritant la patinoire municipale. Il a mentionné qu'il y avait environ 15 cm de sable à l'intérieur et que l'équipe avait passé des heures à sortir les débris à la pelle. Selon lui aussi, la dévastation était indescriptible, avec les arbres déracinés et les maisons détruites dont seules les fondations subsistent.

Les navires ont livré des milliers d'articles dans les États ravagés par l'ouragan, notamment 6000 paquets de couches, 6000 trousses d'hygiène personnelle et 5000 couvertures.

Alors que les navires revenaient au Canada, les equipes de plongée, un groupe mixte de construction et de génie et le navire de la Garde côtière canadienne *Sir William Alexander* sont demeurés dans la région.

MCPL(RC) John Gillett

Cmdre Dean McFadden

Ships first to depart for home

By Kristina Davis

"I noticed Christmas lights wrapped around a tree half way up, family pictures torn by wind and flying glass, evidence of the remains of shattered lives and broken dreams left behind by Katrina. My only reassuring thought was the hope that whoever had lived here survived and would be able to rebuild… Cars crushed by the force of the surging water lay on the roadside, and once well cared-for city parks were now a place to store garbage 'til it could be taken away. All along the coastline it was the same picture. Words fail me in trying to find a way to describe it, except to say I felt shock and bewilderment at all I saw. Even miles inland the view never changed."

– Able Seaman Dustin Hales, HMCS Athabaskan

Deployed as part of Operation UNISON, the HMC Ships *Athabaskan*, *Ville de Québec*, and *Toronto* began their journey home, after providing disaster relief to the US Gulf coast.

"Having completed the delivery of needed humanitarian relief supplies, the manpower pool that ships provide is no longer required," says Commodore Dean McFadden, commander of the Canadian Forces Joint Task Group (CFJTG). "US civil capacity can now do much of the heavy lifting. There will therefore be a sequential withdrawal of my personnel and the ships will be first to depart," he adds.

In a telephone interview just days before the CFJTG departed the southern United States, AS Hales says most of what he saw in and around Biloxi, Mississippi was indescribable. In fact, he says, "It was as if God himself had put his fist through [buildings]." "The buildings are hollow," explains AB Hales, a naval weapons technician aboard HMCS *Athabaskan*. "It's much worse than anything I might have imagined."

Asked if any of the crew met members of the local population, Lieutenant(N) Marie-Claude Gagne, the Op UNISON Task Group public affairs officer, had a simple response. "There are no people," she says.

In fact, only recently had the local population begun to return to their homes and sift through what little remained. But, she adds, some CF members worked at distribution centres, set up either by The Red Cross or The Salvation Army and were thanked—often—by those picking up necessary supplies.

All told, the work parties cleaned a local museum, an arena and convention complex that could become an emergency shelter, and unloaded boxes of aid at the Federal Emergency Management Agency warehouse.

Captain Germain Belanger, a pilot with 423 Maritime Helicopter Squadron, is a Sea King pilot who arrived in the southern US as an augmentee September 12. He was part of a special working party sent to clean a local convention centre, which housed the city's hockey arena. He says the sand inside was about 15 cm deep and they spent hours simply shovelling debris inside the building. He, too, says much of the devastation is indescribable, with trees torn up and homes with nothing left but the foundation.

In all, the ships carried thousands of items to the hurricane ravaged States, including 6 000 packages of diapers, 6 000 toiletry hygiene kits and 5 000 blankets.

While the ships returned to Canada, the dive teams, a composite construction and engineering group, and the Canadian Coast Guard Ship *Sir William Alexander* remained in the area.

MCPL(RC) Dean Kelly

An inflatable boat carrying Canadian divers checks a sunken sailboat on Bayou Caddy in Mississippi. The divers were marking hazards to navigation on the narrow waterway near New Orleans, Louisiana, as part of Canada's contribution to the clean-up effort in the southern US following Hurricane Katrina.

Des plongeurs canadiens à bord d'une embarcation pneumatique examinent un voilier coulé dans le Bayou Caddy au Mississippi. Les plongeurs marquaient les dangers à la navigation dans le passage étroit près de la Nouvelle-Orléans en Louisiane, dans le cadre de l'effort de nettoyage du Canada dans le Sud des États-Unis suite au passage de l'ouragan Katrina.

The humanity of inhumanity: September 11 revisited

While four senior representatives from the FBI and the NYPD spent three days in and around CFB/ASU Shilo as part of a 9/11 Professional Development Program, their thoughts were elsewhere. New images of death and devastation were streaming around the world. This time it was a natural rather than man-made, disaster, but they did not feel the call any less. In fact, for the two FBI chaplains, the southern US was their next destination.

By Kristina Davis

CFB/ASU SHILO — It is the only nightmare he still has.

Every day like clockwork, "Liz" called senior Federal Bureau of Investigation (FBI) Chaplain (New York Division) Stephen Unger. "Have you found my babies?" she would ask.

Lost in the World Trade Center bombings September 11, 2001, her "babies" were two blonde daughters. For a month the calls came and for a month Chaplain Unger simply said: "Not yet, Liz, not yet."

He did not have the heart to tell her that her babies, like most of the 2 800 others who died that fateful day, would never be found—ever—because the heat inside the Twin Towers rose to more than 2 000°C, turning most everything in its wake to ash.

Speaking to an audience of nearly 100 at CFB/ASU Shilo September 13, Chaplain Unger, who is also the director of Chaplaincy Services, Stony Brook University Hospital, was part of a four speaker 9/11 Professional Development Program organized by CFB/ASU Shilo Padre Lieutenant-Commander Douglas Ohs.

Corporal Susan Cutler, a clerk at CFB/ASU Shilo attended the morning session. She says it is hard to imagine the loss people felt, but added it is important to remember the day. "It can't be forgotten," she says.

The four, including Rabbi Dr. Alvin Kass, the Chief Chaplain of the New York City Police Department (NYPD), Sergeant Brian Reilly, a 22-year veteran of the NYPD and Chaplain Dennis Hayes, Chief of Chaplains for the FBI (New York Division), spoke extensively at the base and at other venues in the surrounding Brandon area over a three-day period.

First responders, educators, social service professionals, local Brandon clergy and even students at local high schools and Brandon University listened to not only the professional, but also the personal experiences of the chaplains' just days after the four-year anniversary of September 11.

For Chaplain Unger, who has been called the "pastor of disaster", it was only the third time he has ever spoken publicly about 9/11. He readily admits that his emotions now lie just below the surface—raw—his eyes often well up and his voice lowers to a whisper. Yet, he still has a sense of humour—a good one, at that.

The traffic was gridlocked in Manhattan as he snagged a ride toward the towers with three NYPD officers. Ironically, they were trying to get to the chaos as hundreds and even thousands of people streamed from the downtown. One officer, Scott, who Chaplain Unger describes as "a little excitable" decided he would clear the traffic—waving his 9 mm in the middle of the street.

Though the tactic worked, Chaplain Unger turned to the officer and said: "Scott, you know I'm a chaplain and that's not good for my image. Next time, you can borrow my crucifix if you'd like."

He speaks about Father Mychal Judge the New York City Fire Department chaplain who died of a heart attack shortly after the first tower was hit. Truly loved, his death certificate bears the number 00001, making him the first official casualty of the attacks on the World Trade Center.

Chaplain Unger was one of the men who came upon Father Judge's body, lovingly laid in the 163-year-old St. Peter's Church. He had been carried there in a chair by some of New York City's finest and laid at the altar—his body covered by a sheet, his head surrounded by his own blood, and his credentials—as they are called—placed on the sheet.

And while it was erroneously reported that Father Judge died while giving last rites to a firefighter, Chaplain Unger confirms he did die of a heart attack. And he died first, the firefighters who loved him say, so he could be there to greet them at Heaven's gate.

For Sergeant Bill Reilly, a big Irish cop with that trademark Brooklyn accent, an easy grin and a keen desire to try out Tim Hortons, 9/11 had an impact not only at home but, also at work.

Shortly after the first tower was hit—and no one yet knew it was a terrorist attack—he called his wife. Her sister worked in the second tower. She had been advised to stay inside due to the danger of falling debris. "Good advice," he now says knowingly, "on any other day."

After getting closer to the site, he called his wife again and urged her to tell her sister to get out. He knew something was amiss. But it was too late.

A proud cop and a 22-year veteran of the 37 000-member force, he had been close to retirement prior to 9/11. He stayed on because of it. He says the first responders were indeed heroes, but it was the actions of the everyday people—the secretaries, the lawyers, the guys working in the deli—that touch him the most.

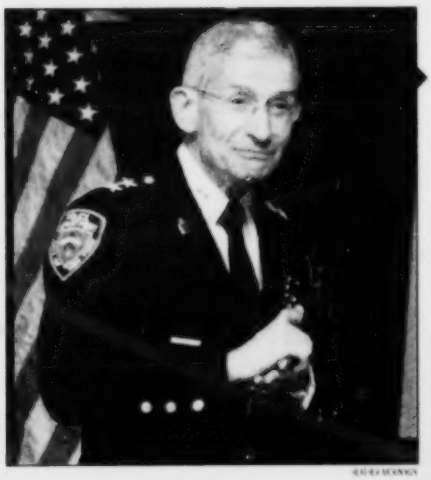
Sgt Reilly says there are countless tales of people giving up what would be their only chance to get out of the buildings so that someone older, younger or more frail might have that chance. He says he had never seen anything like it—in the city where he has lived his whole life, and wonders how the very best was brought out in people on the very worst day.

Rabbi Dr. Alvin Kass suggests a response. Many, he says, wondered where God was that day. A learned man who has served the officers of the NYPD for 36 years, he cites author Martin Buber, who says that God is between people—in relationships—and there is where you see ordinary people coming together and doing things that heroes cannot.

Chaplains Unger and Hayes will soon travel to the southern US where the hurricane struck. A friend asked Chaplain Unger why he is going.

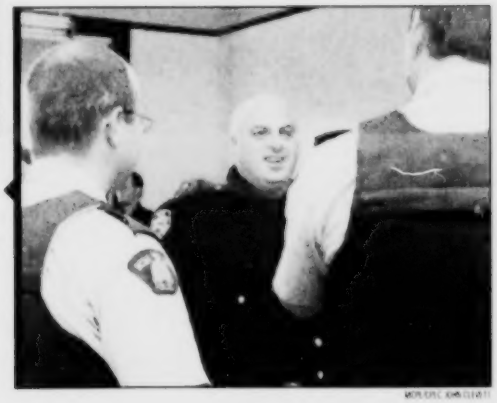
"Haven't you had enough?" the friend asked. Chaplain Unger says he could not answer right away. After flight TWA 800, the World Trade Center and now this. He says the answer came to him a few days later. He remembered the chaplains who flocked to New York to provide assistance. They were from Louisiana, Texas and Mississippi.

"How could I not," he says.



Rabbi Dr. Alvin Kass, chief chaplain of the NYPD, speaks to a packed room at the CFB/ASU Shilo Officers' Mess September 13. He travelled to the Brandon area as part of a 9/11 Professional Development Program organized by Padre Douglas Ohs.

Le 13 septembre, le rabbin Alvin Kass, aumônier en chef du NYPD, s'est adressé à une salle bondée au mess des officiers de la BFC-SSS Shilo. Il s'est rendu dans la région de Brandon dans le cadre d'un programme de perfectionnement professionnel organisé par l'aumônier Douglas Ohs et portant sur le 11 septembre.



NYPD Sgt Brian Reilly chats with RCMP Officers during a 9/11 Professional Development session held in and around CFB Shilo.

Le Sgt Brian Reilly du NYPD discute avec des agents de la GRC lors du programme de perfectionnement professionnel sur le 11 septembre offert dans la région de la BFC Shilo.

La tragédie du 11 septembre : Du mal émergera le bien

Quatre représentants du FBI et du service de police de New York se sont rendus à la BFC-USS Shilo dans le cadre d'un programme de perfectionnement professionnel de trois jours lié aux événements du 11 septembre. Leurs pensées étaient pourtant ailleurs à mesure que de nouvelles images de mort et de destruction fusaient partout au monde. Il s'agissait cette fois d'un désastre naturel plutôt que provoqué par l'homme, mais l'appel se faisait tout autant sentir. En effet, pour les deux aumôniers du FBI, le Sud des États-Unis serait leur prochaine destination.

par Kristina Davis

BFC-USS SHILO — C'est le seul cauchemar qui le hante encore.

Chaque jour, « Liz » téléphonait inévitablement à Stephen Unger, aumônier en chef du FBI (Division de New York). « Avez-vous retrouvé mes bébés? », demandait-elle.

Perdues dans les attaques sur le World Trade Center du 11 septembre 2001, ses « bébés » étaient ses deux filles aux cheveux blonds. Pendant un mois, les appels ont persisté et pendant un mois, l'aumônier Unger a répondu simplement : « Pas encore, Liz, pas encore. »

Il n'avait pas le courage de lui dire que ses bébés, comme la plupart des 2800 personnes qui ont perdu la vie ce jour-là, ne seraient jamais retrouvées parce que la température à l'intérieur des tours jumelles atteignait plus de 2000 °C, réduisant en cendres tout ce qui s'y trouvait.

S'adressant à un public d'une centaine de personnes à la BFC-USS Shilo le 13 septembre dernier, l'aumônier Unger, qui est également le directeur des services d'aumônerie de l'hôpital universitaire Stony Brook, participait à une table ronde composée de quatre conférenciers dans le cadre du programme de perfectionnement professionnel relatif au 11 septembre organisé par l'aumônier de la BFC-USS Shilo, le Capitaine de corvette Douglas Ohs.

Le Caporal Susan Cutler, commis à la BFC-USS Shilo, a participé à la séance du matin. Elle affirme qu'il est difficile d'imaginer le sentiment de perte de ces gens mais qu'il est important de se souvenir de ce jour. « Il ne doit pas sombrer dans l'oubli », déclare-t-elle.

Les quatre conférenciers invités, dont le rabbin Alvin Kass (Ph.D.), aumônier en chef du service de police de New York (NYPD), le Sergent Brian Reilly, membre du NYPD depuis 22 ans et l'aumônier Dennis Hayes, chef des aumôniers du FBI (Division de New York), ont parlé à la base et dans la région de Brandon durant les trois jours de leur visite.

Des premiers intervenants, des éducateurs, des professionnels des services sociaux, des membres du clergé de Brandon et même des élèves des écoles secondaires et des étudiants de l'Université de Brandon sont allés écouter les expériences professionnelles et personnelles des aumôniers dans les jours entourant le quatrième anniversaire de la tragédie du 11 septembre.

Pour l'aumônier Unger, que l'on a surnommé le « pasteur du désastre », il s'agissait de la troisième fois seulement qu'il parlait en public des événements du 11 septembre. Il admet d'emblée que ses émotions sont à fleur de peau – ses yeux s'embuent et sa voix devient presque inaudible. Il a pourtant le sens de l'humour – et un bon appétit ça.

Tout le réseau routier de Manhattan était bloqué lorsque l'aumônier est embarqué dans une voiture avec trois officiers du NYPD en direction des tours. Ironiquement, ils voulaient se rendre vers le chaos alors que des centaines et même des milliers de gens tentaient de quitter le centre-ville. Un agent nommé Scott, que l'aumônier Unger qualifie de « un peu soupe au lait », a décidé qu'il dégagerait le bouchon en agitant son fusil 9 mm au milieu de la rue.

Certes, la tactique a fonctionné. Cependant, l'aumônier Unger lui a fait la remarque suivante : « Scott, tu sais, je suis aumônier et ce geste n'est pas très bon pour mon image. La prochaine fois, sers-toi plutôt de mon crucifix. »

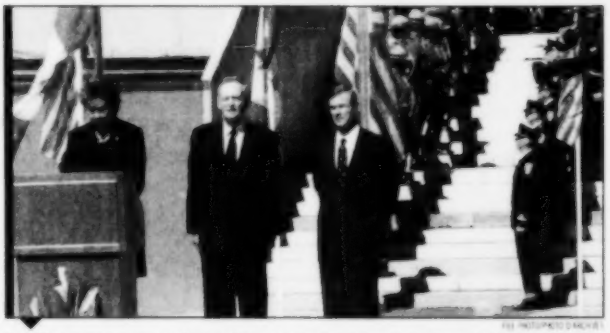


PHOTO : MICHAEL D. MCKENZIE

En 2001, la gouverneure générale Adrienne Clarkson, l'ancien premier ministre Jean Chrétien et l'ancien ambassadeur des États-Unis au Canada Paul Cellucci, assistent à une cérémonie « Jour de deuil national » pour ceux qui ont trouvé la mort le 11 septembre durant les attaques terroristes à New York et à Washington. En septembre, un nombre de présentations offertes dans la région de Brandon (Man.) ont porté sur la tragédie du 11 septembre.

In 2001, Governor General Adrienne Clarkson, former Prime Minister Jean Chrétien and former US Ambassador to Canada Paul Cellucci, officiate at the "Day of Mourning" for those killed September 11. Following the terrorist attacks in both New York and Washington, 9/11 was the subject of a number of sessions held in mid-September in the Brandon, Man., area.

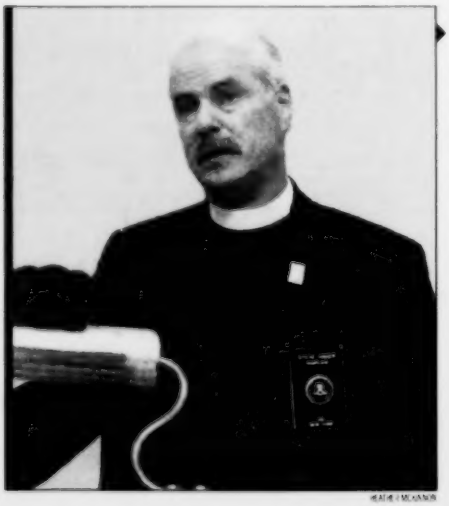


PHOTO : MICHAEL D. MCKENZIE

Le 14 septembre, l'aumônier Stephen Unger du FBI s'est adressé à des étudiants et à des membres du personnel de l'Université de Brandon.

FBI Chaplain Stephen Unger speaks to students and staff at Brandon University on September 14.

Il a parlé du père Mychal Judge, l'aumônier du service d'incendie de New York, qui est décédé d'un infarctus après que la première tour ait été touchée. C'était un homme aimé de tous, et le numéro 00001 sur son certificat de décès fait de lui la première victime officielle des attaques sur le World Trade Center.

L'aumônier Unger a été l'une des premières personnes à trouver le corps du père Judge, déposé avec respect et amour dans l'église St. Peter, vieille de 163 ans. Il y avait été emmené dans une chaise par l'un des héros de la ville de New York, qui l'a placé près de l'autel et a recouvert son corps d'un drap. Sa tête était couverte de son sang et ses coordonnées, placées sur le drap.

Les témoignages voulant que le père Judge soit mort en donnant l'extrême onction à un pompier sont faux. L'aumônier Unger confirme que le père Judge est bel et bien mort d'un infarctus. Les pompiers dont il avait la charge affirment qu'il est parti le premier pour pouvoir les accueillir aux portes du paradis.

Pour le Sergent Bill Reilly, un policier irlandais, grand gaillard à l'accent caractéristique de Brooklyn et au sourire facile, le 11 septembre a eu des répercussions à la maison comme au travail.

Peu après que la première tour ait été percutée – alors que personne ne savait encore qu'il s'agissait d'une attaque terroriste – il a téléphoné à sa femme. La sœur de cette dernière travaillait dans la seconde tour. On lui a conseillé de rester à l'intérieur, à cause du danger que représentaient les débris. « Cela aurait été un bon conseil – dans n'importe quelle autre situation », ajoute-t-il.

Après s'être rapproché du site, il a retéléphoné à sa femme et lui a intimé de dire à sa sœur de sortir au plus vite. Il savait que quelque chose clochait. Il était malheureusement trop tard.

Membre depuis 22 ans du corps de police comptant 37 000 membres, il était à la veille de la retraite avant le 11 septembre. C'est pourtant ce triste événement qui l'a encouragé à rester. Il affirme que les premiers intervenants sont sans contredit des héros, mais que ce sont les secrétaires, les avocats et les gars du comptoir de charcuterie qui l'ont le plus touché.

Le Sgt Reilly explique qu'on a relaté d'innombrables histoires de personnes qui ont sacrifié leur seule chance de sortir vivantes des immeubles pour que quelqu'un de plus âgé, de plus jeune ou de plus fragile qu'eux ait cette chance. Il a passé toute son existence dans la ville et il affirme n'avoir jamais rien vu de tel – se demandant comment les gens ont su réagir avec autant de bonté lors d'une journée aussi horrible.

Le rabbin Kass propose une explication. Ce jour-là, beaucoup de gens se sont demandé où était Dieu. L'homme érudit qui s'occupe des agents du NYPD depuis 36 ans cite l'auteur Martin Buber, qui affirme que Dieu est dans les relations entre les gens et que c'est dans de pareils cas que l'on voit des gens ordinaires accomplir des choses dont même les héros sont incapables.

Les aumôniers Unger et Hayes se rendront bientôt dans le Sud des États-Unis, région dévastée par l'ouragan Katrina. Un des amis de l'aumônier Unger lui a demandé pourquoi il y allait.

« N'en avez-vous pas eu assez? », lui a demandé cet ami. L'aumônier Unger affirme qu'il n'a pas su quoi répondre tout de suite. Il y a eu l'écrasement du vol 800 de TWA, les attaques sur le World Trade Center, puis l'ouragan. La réponse lui est venue quelques jours après. Il s'est souvenu des aumôniers qui sont venus à New York pour offrir leur aide, des aumôniers venus de la Louisiane, du Texas et du Mississipi.

« Comment ne pas en faire autant? », répond-il.

Professional, bold, aggressive warriors—50 years later

By Capt Sheena Carrigan

"It's great to be alive!" exclaimed a teary-eyed Don Stock as he watched the F-86 Sabre flying overhead, the same type of aircraft he piloted as a Flying Officer with 441 'Silver Fox' Squadron in 1958-59. "That was absolutely awesome! We even got paid for it!" he added.

More than 140 Canadians gathered in the small French town of Marville on September 3, as part of celebrations to mark the arrival of Canada's 1 Fighter (F) Wing 50 years ago, a place that became part of Canada for 12 years.

Marville was the first of four fighter bases that, when added to the headquarters in Metz, comprised 1 Air Division, Canada's air contribution to NATO, from the early 1950s to the late 1960s. When the headquarters and 1, 2 and 3 Wings closed in the mid and late 1960s, Baden became Canada's sole fighter base in Europe until the closure of Canadian Forces Europe in 1994.

Bob Horner, a communications technician with 445 Squadron from 1958 to 1961, said "it's sad to see how badly the base has deteriorated." But he added that the high point of his tour was when he met his wife Carole while stationed there. Carole's father, Sergeant Alex Stevenson, served with the Air Force police at Marville from 1957 to 1960.

The Marville Flyers made their mark throughout Europe. Whether flying at gun camps in Sardinia, on exchange with allied squadrons throughout Europe, or "dogfighting" against pilots from different nations on training missions, they left their mark as professional, bold and aggressive warriors.

In typical Canadian fashion, many of the families lived in surrounding communities both in France and Belgium. "We rented a house to a Canadian family and they had twins while they lived here," said Pierre Rozet, whose family owned a house in Montmedy. "They planted two pine trees and the trees are still there. Every time I pass by the house I look at the trees and I'm reminded of my Canadian friends."

There are still signs of Canada's presence all around the region. A totem pole in Virton, Belgium, plaques, the "Residence canadienne", a condominium development in the well-maintained married quarters in nearby Longuyon with the Jacques Cartier School still in use by the local community, and the smile and friendly greetings of the locals when they realize that you are Canadian. And the countless Canadian flags draped everywhere, certainly for the occasion, but appropriately waving above, for one last time, carried the sounds of Sabres and T-33s.

Carole and Bob Horner, who met at Marville, have come back to celebrate the 50th anniversary of the opening of 1 (F) Wing.

Carole et Bob Horner, qui se sont connus à la base de Marville, sont de retour pour célébrer le cinquantenaire de l'arrivée de la 1re Escadre de chasse.

Des guerriers professionnels, intrépides et combatifs – 50 ans plus tard

par le Capt Sheena Carrigan

« Comme c'est bon d'être vivant! », s'exclame émotivement Don Stock, en regardant le F-86 Sabre qui survole les lieux, le genre d'aéronef qu'il pilotait en 1958-1959, alors qu'il était lieutenant d'aviation dans le 441e Escadron « Renard argenté ». « C'était tout simplement fantastique! Et nous étions payés pour le faire! »

Le 3 septembre, plus de 140 Canadiens se sont réunis à Marville, en France, à l'occasion des cérémonies soulignant le cinquantenaire de l'arrivée de la 1re Escadre de chasse du Canada. Cette commune a pris des airs de Canada pendant 12 ans.

Marville était la première de quatre bases de chasseurs qui, ajoutées au QG à Metz, formaient la 1re Division aérienne, la contribution du Canada à l'OTAN, du début des années 1950 à la fin des années 1960. Lorsque le QG et les autres escadres ont plié bagages, au milieu et à la fin des années 1960, Baden est devenue la seule base de chasseurs du Canada en Europe jusqu'à la fermeture des FC en Europe, en 1994.

Bob Horner, technicien des communications au 445e Escadron de 1958 à 1961, déplore que la base se soit tant détériorée. Mais il ajoute que le moment le plus mémorable de son affectation a été la rencontre de Carole, devenue sa femme. Le père de Carole, le Sergent Alex Stevenson, était dans la police de la Force aérienne à Marville, de 1957 à 1960.

Les aviateurs de Marville se sont illustrés partout en Europe. Que ce soit à des camps de tir en Sardaigne, en mission d'échange avec des escadrons alliés en Europe, ou en combat aérien contre des pilotes de divers pays en missions d'entraînement, ils se sont révélés des guerriers professionnels, intrépides et combatifs.

À la manière typiquement canadienne, nombre des familles vivaient dans les localités environnantes en France et en Belgique. « Nous avions loué une maison à une famille canadienne qui a eu des jumeaux pendant son séjour ici », ajoute Pierre Rozet, dont la famille possédait une maison à Montmédy. « Ils ont planté deux pins, qui se dressent toujours ici. Chaque fois que je passe devant la maison, je regarde les arbres, qui me rappellent mes amis canadiens. »

Il reste encore des traces du passage des Canadiens partout dans la région. Un mât totémique à Virton, en Belgique, des plaques, la « Résidence canadienne », un immeuble d'appartements en copropriété dans les logements familiaux qui ont été bien entretenus à proximité de Longuyon, où les gens de la localité fréquentent toujours l'école Jacques-Cartier, et les sourires et l'accueil chaleureux des gens de la place lorsqu'ils se rendent compte que vous êtes Canadien. Et c'est sans oublier le nombre incalculable d'unifoliés déployés partout, certainement pour l'occasion, mais par-dessus tout, en guise de rappel du vrombissement des Sabre et des T-33.

From the mail box...

Deux Calgary, un seul Canada

À la rédaction,

En mai 2005, ma famille et moi avons été invités aux cérémonies marquant le 10e anniversaire de la mise en service du NCSM *Calgary*. Vic Cox, qui avait servi à bord du NCSM *Calgary* original, a été invité à nous accompagner à Victoria (C.-B.) pour le week-end. Vic est âgé de 81 ans. C'est un ancien combattant de la Deuxième Guerre mondiale. Même s'il a d'excellents souvenirs de son passage dans la Marine canadienne pendant la guerre, il n'a jamais soufflé mot de ce qu'il a vécu à cette époque.

Pendant le voyage, Vic a diverti son entourage en racontant des histoires fascinantes et amusantes. Voici l'une de ses histoires qui, je crois, cache une fierté profonde.

Comme nous approchions du navire pour notre journée en mer, Vic s'est remémoré un épisode en mai 1944, alors que le NCSM *Calgary* se trouvait à l'arsenal de la Marine britannique à Scheerness, dans l'estuaire de la Tamise. Le NCSM *Calgary* s'y trouvait, de même que les autres bâtiments de guerre qui devaient participer au débarquement du jour J en Normandie. Vic raconte qu'en regardant les installations d'amarrage, où arrivaient de plus en plus de navires, on ne pouvait pas distinguer quels navires provenaient de la Grande-Bretagne et lesquels provenaient d'autres pays du Royaume-Uni. Vic ne se souvient plus qui a eu l'idée, ou si en fait l'équipage du *Calgary* a créé un précédent, mais avec la permission du commandant du navire, « Daisy » Dykes, qui après une minute de réflexion s'est exclamé « c'est contraire au règlement. Tant pis, c'est la guerre, allez-y! », Vic est grimpé sur la cheminée du navire où il a peint à la main, de chaque côté, une feuille d'érable rouge. Vic ajoute qu'après cela, pendant le mois d'attente, des feuilles d'érable rouges sont apparues sur les cheminées des autres navires militaires canadiens dans l'arsenal. Le port, qui ressemblait auparavant à un paysage de métal gris, avait changé d'allure. Le Canada s'y était taillé une identité propre grâce aux feuilles d'érable rouges. Et dire que c'était avant que le Canada adopte l'unifolié!

Après être débarqués du navire, alors que nous marchions sur le quai, j'ai regardé vers le haut du navire – la feuille d'érable rouge y est toujours!

Hugh MacLennan, Calgary (Alberta)

Note de la rédaction :

À l'occasion de l'Année de l'ancien combattant, *La Feuille d'érable* invite les gens qui ont des histoires uniques ou intéressantes du passé à nous les envoyer. Nous aimerions mettre sur papier ces récits et les anecdotes que nous racontent nos anciens combattants.

Envoyez vos récits sans tarder à macleod.ca3@forces.gc.ca – pour que nous puissions en faire profiter nos lecteurs.

La boîte aux lettres

Two Calgarys, one Canada

Dear Editor:

In May 2005 my family and I were invited to help the HMCS *Calgary* celebrate the 10th anniversary since its commissioning. Prior to our departure for Victoria B.C., Vic Cox, who had served on the original HMCS *Calgary* was invited to accompany us to the weekend celebration. Vic is an 81-year-old Second World War veteran and although he is proud of his memories of service with the Canadian Navy during the war, he has never discussed any of his experiences during those years.

During this trip Vic came forward with some fascinating and amusing stories that entertained everyone around him. Here is one such story, which I believe has a deeper significance.

As we approached the ship for our day sail, Vic reflected on his time on the HMCS *Calgary* when at the HMS Dockyard at Scheerness, Thames estuary, May 1944. The HMCS *Calgary* was there as the war ships assembled for the D-day assault on Normandy. Vic stated that looking around the moorage, which by the day became more and more packed with war ships, he noted you could not distinguish which ships from the UK were sailing for England and which were from other countries within the UK. Vic stated he could not remember whose idea it was, or if *Calgary* was, indeed, the first to do it, but with the permission of ship's captain "Daisy" Dykes, who thought about Vic's idea for a minute and said "it is contrary to regulation. Ah! what the hell, there's a war on, go ahead," so Vic climbed to the ships funnel and hand painted a red maple leaf on each side. Vic went on to say that subsequent to that, red maple leaves started popping up on the funnels of other Canadian war ships all around the harbour during that month of waiting. The harbour, which previously had been a waterscape of grey steel had changed. Canada had gained an identity there through the use of the red maple leaf. Remember, this was a time before Canada had its own distinctive red maple leaf flag.

As we disembarked and were walking down the quay, I looked up to the uppermost part of the ship—the red maple leaf is still there.

Hugh MacLennan, Calgary, Alta.

Editor's note:

In celebration of the Year of the Veteran *The Maple Leaf* would like to encourage anyone who has a unique or interesting story from the past to send it to us. We would like to keep these wonderful stories and little unknown facts our veterans have to tell–alive.

Send your letters to macleod.ca3@forces.gc.ca —so we can share them with our readers.

NAVY

HMCS *Winnipeg* crew run marathon... on the flight deck

By Lt(N) Chris Moore

Three and a half hours of running is something that not many people would undertake lightly particularly when the run is to take place around the flight deck of a warship at sea. As crazy as it sounds, a flight deck marathon is exactly what Ordinary Seaman Adam King, a stoker deployed with HMCS *Winnipeg* for Operation ALTAIR, proposed as a means of fundraising for the City of Winnipeg Firefighter's Burn Fund Children's Burn Unit.

OS King's idea for a charity marathon generated a significant amount of interest amongst crew. On September 9, off the coast of Australia, almost 50 runners hit the flight deck to participate in the fundraiser. The ship's company were encouraged to strive for their own personal bests by running as much of the marathon as they felt they were capable. Master Seaman "Butch" Bouchard, Capt George Beatteay and Lieutenant(N) Chris Moore joined OS King from the start and completed the entire three and a half hour run, each logging 633 laps, —or 35 km. The event required the entire ship's company's effort; numerous volunteers manned water stations, counted laps, and cheered on the participants.

"The pain and suffering the children in the Winnipeg Burn Unit have gone through at such a young age is beyond anything we can imagine; the courage they face life with is no less than heroic," said OS King, explaining what inspired him to organize the event. "The marathon idea came to mind when I was training to run the Vancouver Marathon, but found out I would be deployed on this trip. Knowing I wanted to keep up with the training I decided to put the two together and hopefully spark some interest throughout the ship. I had no idea of the outcome, but with the help and generosity of the ship's company, we were able to make this event a success."

OS King's Charity Marathon raised $2 651 for the Winnipeg Children's Burn Unit Fund.

"The courage they face life with is no less than heroic."
— OS Adam King, HMCS *Winnipeg*

Capt George Beatteay, LtN Chris Moore, OS Adam King and LS Andy O'Brien run the flight deck of HMCS *Winnipeg* in a charity marathon.

Le Capt George Beatteay, le Ltv Chris Moore, le Mat 3 Adam King et le Mat 1 Andy O'Brien courent sur le pont d'envol du NCSM *Winnipeg* à l'occasion du marathon bénéfice.

Un marathon sur le pont pour l'équipage du NCSM *Winnipeg*

par le Ltv Chris Moore

Une course de trois heures et demie n'est pas un projet que l'on entreprend à la legere, en particulier si cette course doit avoir lieu en mer, sur le pont d'un navire de guerre. C'est le Matelot de 3e classe Adam King, un chauffeur en affectation sur le NCSM *Winnipeg* dans le cadre de l'operation ALTAIR, qui a propose cette idee farfelue afin de reunir de l'argent a offrir a l'unite pour les enfants brules parrainee par le Fonds des pompiers de Winnipeg.

L'equipage a accueilli chaleureusement l'idee du marathon de bienfaisance du Mat 3 King. Le 9 septembre, au large de l'Australie, près de 50 coureurs ont pris place sur le pont pour participer a cette activite de financement. On invitait les membres de l'equipage a tenter d'atteindre leur meilleure performance personnelle selon leurs capacites. Le Matelot-chef « Butch » Bouchard, le Capitaine George Beatteay et le Lieutenant de vaisseau Chris Moore etaient aux côtes du Mat 3 King a la ligne de depart et ils ont complete le marathon de trois heures et demie, enregistrant chacun 633 tours de piste, ou 35 km. L'activite a exige un effort de la part de tout l'equipage; de nombreux benevoles se sont occupes de la station d'approvisionnement en eau, ont compte les tours et ont encourage les participants.

« La douleur et la souffrance qu'endurent les enfants de l'unite des grands brules de Winnipeg à un si jeune âge dépasse l'entendement. Le courage avec lequel ils affrontent la vie est réellement héroïque », a déclaré le Mat 3 King, en expliquant ce qui l'a poussé à organiser cette activité. « L'idée du marathon m'est venue alors que je me préparais à courir le marathon de Vancouver. J'ai été déployé dans le cadre de cette mission. Je savais que je voulais poursuivre mon entraînement, et j'ai pensé qu'en mariant les deux activités, je pourrais peut-être susciter un certain intérêt. Je n'avais aucune idée des résultats qu'engendrerait ce projet, mais grâce à l'aide et à la générosité de l'équipage, nous avons réussi à faire de cette activité un succès ». Le marathon a permis d'amasser la somme de 2 651 $ pour le fonds de l'unité pour les enfants brûlés de Winnipeg.

« Le courage avec lequel ils affrontent la vie est réellement héroïque. »
— Mat 3 Adam King, NCSM *Winnipeg*

Le Centre d'essais de Nanoose Bay accueille son nouveau commandant

DEANNE GILLESPIE

De gauche à droite, le Capt Barry Sparkes, le Cmdre Roger Westwood et le Capt Gerald Laporte signent le document de passation de commandement à Nanoose Bay.

(Left to right) Cdr Barry Sparkes, Cmdre Roger Westwood and Cdr Gerald Laporte all sign off the Nanoose Bay change of command.

par Deanne Gillespie

NANOOSE (C. B.) — Le 18 août, le Centre d'expérimentation et d'essais maritimes des Forces canadiennes (CEEMFC) de Nanoose Bay a accueilli son nouveau commandant lors d'une courte cérémonie.

Le Capitaine de frégate Gerald Laporte prend la relève du Capt Barry Sparkes, qui a pris sa retraite après 38 années de service dans les FC. Avant d'accepter ses nouvelles fonctions, le Capt Laporte était au Collège de commandement et d'état-major de la Force terrestre canadienne à Toronto. Le Commodore Roger Westwood, directeur général du Programme de gestion de l'équipement maritime, a présidé la cérémonie, qui a eu lieu à l'extérieur sur le terrain de l'immeuble du quartier général du CEEMFC.

Plus de 80 personnes ont assisté à la cérémonie, dont le sous-ministre adjoint (Matériel) Dan Ross, le Contre-amiral Stephen E. Johnson, commandant du Naval Undersea Warfare Centre, plusieurs autres hauts grades de la marine américaine, des représentants de la BFC Esquimalt, des dignitaires locaux et des membres du personnel.

Le CEEMFC est le principal centre canadien d'essais sous-marins de capteurs et de systèmes d'armes. C'est aussi l'endroit privilégié pour l'évaluation, l'étalonnage et la réparation des torpilles et des sonars maritimes et aériens. Les essais consistent surtout à faire des évaluations techniques et aucun explosif n'est utilisé. Le Canada et la Marine américaine se partagent la zone d'essais.

Mme Gillespie est l'agente d'administration de l'unité.

Nanoose Bay Test Range welcomes new commanding officer

By Deanne Gillespie

NANOOSE, B.C. — Canadian Forces Maritime Experimental and Test Ranges (CFMETR) at Nanoose Bay welcomed a new commanding officer at a short ceremony August 18.

Commander Gerald Laporte took over from Cdr Barry Sparkes, who retired after 38 years in the CF. Cdr Laporte comes to his new post from the CF Command and Staff College in Toronto. Commodore Roger Westwood, Director General Maritime Equipment Program Management was the presiding officer for the ceremony that took place outside the CFMETR headquarters building.

Over 80 people attended the ceremony, including the Assistant Deputy Minister (Materiel) Dan Ross, Commander, Naval Undersea Warfare Centre—Rear Admiral Stephen E. Johnson, and several other US Navy senior representatives, CFB Esquimalt representatives, local dignitaries and staff.

CFMERT is Canada's key facility for testing of CF underwater sensors and weapons systems. In addition, it is an evaluation, calibration and repair facility for torpedoes, ship and airborne sonar equipment. The testing involves technical evaluations and no explosives are used. The range is shared with the US Navy.

Ms. Gillespie is the unit administrative officer.

Dans la Marine...

- Le chef d'état-major de la Marine royale britannique, l'Amiral sir Alan West, était en visite à Ottawa pour rencontrer le Vice-amiral Bruce MacLean. La visite est étayée par des photos.
- Le Centre d'essais de Nanoose Bay a un nouveau commandant.
- La dernière réunion des anciens combattants de la Marine marchande a eu lieu dans les locaux des FMAR(A).

Pour en apprendre davantage, consultez le site Web suivant : **www.marine.forces.gc.ca.**

In the Navy...

- The First Sea Lord of Britain's Royal Navy, Admiral Sir Alan West, was in Ottawa to tour and meet with Vice-Admiral Bruce MacLean. The tour is captured in a series of images.
- The test ranges at Nanoose Bay have a new commander.
- The Merchant Navy veterans had their last reunion at MARLANT.

For these stories and more, check out **www.navy.forces.gc.ca.**

MIKAEL LESSARD

HMCS Calgary

CF Artist Program (CFAP) artist Mikaël Lessard sketched this view of HMCS Calgary as the frigate sailed the Straits of Juan de Fuca on power trials. For more information on Mr. Lessard's work and the CFAP, visit the CF Web site, heritage section at ***www.forces.gc.ca.***

NCSM Calgary

*L'artiste Mikaël Lessard, qui participe au Programme d'arts des FC (PAFC), a fait ce dessin pendant que le NCSM Calgary franchissait le détroit Juan de Fuca dans le cadre d'essais de puissance. Pour en savoir davantage sur les œuvres de M. Lessard et le PAFC, consultez la rubrique « Histoire et patrimoine » du site Web des FC (**www.forces.gc.ca**).*

AIR FORCE

Katrina clean-up "hot, dirty" work yet satisfying for Sea King crews

HMCS *ATHABASKAN* — Air and ground personnel are working long hours helping our American neighbours recover from Katrina along the Gulf Coast of the US. Three CH-124 Sea King helicopter detachments along with 57 Air Force personnel left Halifax on September 6, en route to the Gulf Coast with three Navy ships. Air Force Editor Holly Bridges recently interviewed the Air Detachment Commander, Major Mike MacMillan, and the Air Detachment Chief, Master Warrant Officer Jim Doucette, via e-mail, for their thoughts on participating in this relief operation aboard HMCS *Athabaskan*.

***HB**: I understand you have been ferrying personnel and supplies back and forth ship to shore. What has that been like?*

Maj MacMillan: The ships are currently at anchor approximately 15 nautical miles off the coast of Gulfport, Mississippi. As such, our main task to date has been providing transport for CTG staff and ship's personnel to and from the three ships in company. As far as transporting relief supplies, most of the major roads leading into New Orleans are now accessible, so most supplies are being trucked in. We were able to off-load all of our relief supplies in Pensacola, where they were absorbed into the US relief supply system and will now be trucked into affected areas where they are required most.

***HB**: What is a typical flying day like for the Air Det?*

MWO Doucette: Depending on the flying tempo, a typical workday at sea for our maintenance technicians can last anywhere from 10-16 hours. With this trip, high temperatures and humidity have made every day a challenge for everyone involved with flying ops. Working conditions are extremely hot, and being closed up at flying stations in the hangar is very physically demanding for our technicians and other ship's staff.

***HB**: Have you seen the destruction from the air or encountered any citizens?*

MWO Doucette: Upon arriving in the area of operations, the tempo of flying ops decreased so all Air Dept personnel had the opportunity to go ashore and offer assistance to US military and various aid agencies involved with clean-up and relief efforts in Biloxi. We helped out at a relief distribution centre and assisted in the clean-up of the Gulf Coast Coliseum. The local citizens have lost just about everything, as noted by one service member involved, who said "there is no longer any difference between the rich and the poor". Those involved were extremely satisfied that they had been able to help out and work alongside the various relief agencies on site in Biloxi.

Maj MacMillan: Several Americans I have encountered during our travels en route (in Norfolk and Pensacola) are truly grateful. The typical responses have been "God bless you..." "We really appreciate you helping us out in our time of need" and "Y'all are good neighbours."

***HB**: How does this affect your feelings towards being a member of the CF at a time like this?*

MWO Doucette: It reinforces and strengthens my pride in being a service member. Participating in a real life event, as opposed to training exercises, always seems to bring out the best in people. It is amazing to witness the efforts of all those involved in an operation such as this as everyone's thoughts automatically turn to what they can do to help the mission succeed.

Maj MacMillan: As I look back at my 22 plus years in the CF, I can't remember a time that I felt any prouder than I did during the Task Group departure ceremonies from Dockyard Halifax. Being seen off by the Prime Minister, CDS and American Ambassador to Canada, really brought home the importance of the moment and of the task at hand. We were being dispatched to the Gulf of Mexico to act as goodwill ambassadors on behalf of all Canadians. It was very emotional to see all the people along the Halifax waterfront wishing us well and waving Canadian flags as we sailed past. Definitely one of the highlights of my career to date.

The Op UNISON Air Detachment on board HMCS Athabaskan, September 14.

Le 14 septembre, le détachement aérien de l'Op UNISON à bord du NCSM Athabaskan.

PHOTOS: MCPL PORT COLIN KELLY

CH-124 Sea Kings have been ferrying supplies and personnel ship to shore from three Navy ships. Here in New Orleans, LTJNI Roland Leyte (left) greets Cmdre Dean McFadden upon the commodore's arrival at the NASA training facility in New Orleans. Cmdre McFadden, commander of Op UNISON, was there to exchange information with Canadian divers separated from the main naval element of the operation.

Les hélicoptères CH-124 Sea King transportent les fournitures et le personnel entre les trois navires en mer et la côte. À la Nouvelle-Orléans, le Lt Roland Leyte (à gauche) accueille le Cmdre Dean McFadden à son arrivée au camp d'entraînement de la NASA en Nouvelle-Orléans. Le Cmdre McFadden, commandant de l'Op UNISON, était présent pour transmettre les renseignements recueillis par les plongeurs canadiens qui sont à l'écart du principal élément naval de l'opération.

Nettoyage après l'ouragan Katrina : « un sale boulot », quand même valorisant pour les équipages des Sea King

NCSM *ATHABASKAN* — Des militaires des forces aériennes et terrestres ont travaillé de longues heures pour aider nos voisins américains à se remettre du passage de l'ouragan Katrina sur la côte américaine du golfe du Mexique. Trois détachements d'hélicoptères CH-124 Sea King ainsi que 57 membres de la Force aérienne ont quitté Halifax le 6 septembre, en route vers la côte américaine du golfe du Mexique à bord de trois navires de la Marine. La rédactrice de la Force aérienne, Holly Bridges, a récemment interrogé le commandant du détachement aérien, le Major Mike MacMillan, et le chef du détachement aérien, l'Adjudant-maître Jim Doucette, par courriel, pour connaître leurs impressions de l'opération de secours à bord du NCSM *Athabaskan*.

***HB** : Je crois comprendre que vous transportez des militaires et du ravitaillement en faisant l'aller-retour entre le navire et la côte. Comment se passe votre expérience?*

Maj MacMillan : Les bateaux sont actuellement ancrés à environ 15 milles marins de la côte de Gulfport, au Mississippi. Notre principale tâche, jusqu'à présent, a été de transporter les militaires du commandement du groupe opérationnel et le personnel des navires entre les trois navires et la terre ferme. Pour ce qui est du transport des fournitures de secours, la plupart des principales routes qui mènent à la Nouvelle-Orléans sont maintenant accessibles, alors le gros des fournitures est transporté par camion. Nous avons pu débarquer toutes nos fournitures de secours à Pensacola, où elles ont été intégrées au système de fournitures de secours américain et elles seront envoyées dans les zones où l'on en a le plus besoin.

***HB** : Qu'est-ce qu'une journée typique de vol pour le détachement aérien?*

Adjum Doucette : Selon l'horaire de vol, une journée typique en mer pour nos techniciens d'entretien peut durer de 10 à 16 heures. En raison des températures chaudes et de l'humidité, chaque journée est très pénible pour tous les militaires participant aux opérations de vol. À cause de la chaleur extrême, il est difficile pour nos techniciens et pour le personnel du navire de rester enfermés dans les stations de vol du hangar.

***HB** : Avez-vous vu les ravages du haut des airs ou avez-vous rencontré des gens de la région dévastée?*

Adjum Doucette : À notre arrivée dans la zone des opérations, le rythme des opérations aériennes a diminué, alors tout le personnel du détachement aérien a eu l'occasion de se rendre à terre pour offrir de l'aide aux militaires américains et aux différents organismes d'aide qui participent au nettoyage et au secours des gens à Biloxi. Nous avons travaillé à un centre de distribution de matériel de secours et nous avons aidé à nettoyer le Gulf Coast Coliseum. Les gens de la région ont presque tout perdu, comme l'indique un membre des services : « Il n'y a plus de distinction entre les riches et les pauvres ». Les militaires sur place ont été très contents de pouvoir prêter main-forte aux diverses agences de secours sur place à Biloxi.

Maj MacMillan : J'ai rencontré plusieurs Américains lors de mes déplacements (à Norfolk et à Pensacola), et ils sont très reconnaissants. On nous dit : « Dieu vous bénisse... » « Nous apprécions vraiment votre aide durant cette période difficile » et « Quels bons voisins! »

***HB** : Quelle influence cette mission a-t-elle sur vos sentiments en ce qui concerne votre service dans les FC?*

Adjum Doucette : J'ai redoublé de fierté d'être un membre en service. Participer à un exercice réel plutôt qu'à un entraînement réussit toujours à faire ressortir le meilleur des gens. C'est merveilleux de constater les efforts de tous ceux qui participent à une telle opération. Tous ont à cœur la réussite de la mission.

Maj MacMillan : Tout au long de mes 22 ans et des poussières au sein des FC, je ne peux me souvenir d'un moment où j'ai été plus fier que lors des cérémonies de départ du groupe opérationnel au port d'Halifax. La présence du premier ministre, du CEMD et de l'ambassadeur des États-Unis au Canada ont fait ressortir l'importance de ce moment et des tâches qui nous attendaient. Nous étions dépêchés dans le golfe du Mexique en tant qu'ambassadeurs de bonne volonté au nom de tous les Canadiens. C'était très touchant de voir tous les gens entassés sur le front de mer à Halifax qui nous envoyaient la main et qui agitaient des drapeaux canadiens à notre passage. C'est décidément l'un des points saillants de ma carrière.

Content of these pages is the responsibility of Air Force Public Affairs. Les Affaires publiques de la Force aérienne sont responsables du contenu de ces pages.

"You are all heroes"

By Holly Bridges

E-mails continue to come in via the Air Force Web site supporting CF personnel deployed to the Gulf Coast of the US in support Operation UNISON. Here are two more e-mails we received this week.

"You are all heroes and are an inspiration to our young women and young men who are considering careers in the Canadian Forces. My daughter is 18 years old and in Grade 12 in a Calgary high school. She is interested in firefighting and has served two years in the City of Calgary Fire Department Cadet program. I have encouraged her to join the Canadian Forces and pursue her training in the firefighting area within the Forces.

The help you are giving to our US neighbours is wonderful fuel to feed our youth. You give a sense of pride and desire to serve our great country by what you are doing to help those in need.

Thank you for what you are doing to help the US and thank you also for what you are doing to provide a role model for the youth of our own country. You are wonderful men and women and are an inspiration to all who call themselves Canadians.

I send you my heartfelt thank you!"

Carolyn Ioels
Calgary, Alberta

"On behalf of my family and myself we would like to wish all our Canadian Forces personnel and volunteers a safe journey to the United States to assist in Hurricane Katrina. We are employed in police work here in Winnipeg and know the many challenges all of you will face. We pray that you will all be kept safe from harm and danger while assisting down there. We are definitely proud that our country is sending you on this humanitarian mission and pray for all of your safety.

Kris, Roger, Victoria and Natasha Lapointe
Winnipeg, Manitoba

Watch for updates on Op UNISON at **www.dnd.ca** and **www.airforce.forces.gc.ca**.

« Vous êtes tous des héros »

par Holly Bridges

Les courriels reçus par l'entremise du site Web de la Force aérienne destinés au personnel des FC en affectation sur la côte américaine du golfe du Mexique pour participer à l'opération UNISON foisonnent. Voici deux autres courriels que nous avons reçus cette semaine.

« Vous êtes tous des héros et vous représentez une source d'inspiration pour les jeunes femmes et les jeunes hommes qui songent à une carrière dans les Forces canadiennes. Ma fille a 18 ans et elle est en 12e année dans une école secondaire à Calgary. Elle aimerait devenir pompière et elle a participé pendant deux ans au programme de cadets du service d'incendie de la Ville de Calgary. Je l'encourage à s'enrôler dans les Forces canadiennes et à devenir pompier au sein des Forces.

L'aide que vous apportez à nos voisins du Sud est un geste merveilleux qui encourage nos jeunes. Vous suscitez chez eux une grande fierté ainsi que le désir de servir notre beau pays en allant aider les gens dans le besoin.

Merci pour tout ce que vous faites pour aider les États-Unis et merci aussi d'être de si bons modèles pour les jeunes de notre pays. Vous êtes des hommes et des femmes extraordinaires et vous inspirez tous les Canadiens.

Sincèrement merci! »

Carolyn Ioels
Calgary (Alberta)

« Ma famille et moi voulons souhaiter, à tous les membres des Forces canadiennes et aux bénévoles, un voyage en toute sécurité aux États-Unis pour aider les victimes de l'ouragan Katrina. En tant que membres des forces policières de Winnipeg, nous savons quels défis vous allez affronter. Nous prions pour que vous soyez tous à l'abri du danger durant votre mission d'aide. Nous sommes certainement fiers que notre pays vous envoie dans cette mission humanitaire et nous prions pour votre sécurité. »

Kris, Roger, Victoria et Natasha Lapointe
Winnipeg (Manitoba)

Pour en savoir davantage sur l'opération UNISON, consultez les sites Web suivants : **www.mdn.ca** et **www.forceaerienne.forces.gc.ca**.

People at Work

The successful life of a pioneer in Canadian aviation

This week, we profile a member who was selected by friends and colleagues at 3 Wing Bagotville as our "member of the week". Chief Warrant Officer Manon Gilbert is about to retire after 27 years of service in the Air Force. Read on for words of praise by Lieutenant-Colonel Carl Doyon, commander 3 Air Maintenance Squadron, 3 Wing Bagotville.

NAME: Manon Gilbert
RANK: Chief Warrant Officer
OCCUPATION: AVN technician, Squadron Chief Warrant Officer
UNIT: 3 Aircraft Maintenance Squadron (AMS), 3 Wing Bagotville
YEARS IN THE CF: 27
PREVIOUS POSTINGS: Bagotville, Saint-Jean, Ottawa, Edmonton, Cold Lake, Borden, Sorel, Tegucigalpa (Honduras).

After 27 years of loyal service, CWO Gilbert took her release from the CF on September 16, thus bringing an end to an outstanding military career full of "firsts" for this great lady of aviation. In many respects, she has helped pave the way for all Canadian women since the 1970s. During a recent interview, CWO Gilbert said "Women must be given the same opportunities to develop professionally as men. The rules of engagement should be the same for both men and women."

Posted to Edmonton in 1988, she became the first woman to serve with a tactical helicopter squadron and, incidentally, the first to supervise an aircraft servicing/snags team, in an environment dominated by the Army. She managed to open up previously unknown career paths for women in Canadian aviation. Her crowning achievement came on December 1, 2004, when she became the first Canadian woman to be promoted to the rank of chief warrant officer in her trade. And on December 13, 2004 when she was named the head of 3 Air Maintenance Squadron 3 Wing Bagotville, CWO Gilbert became the first woman to hold such a squadron position in 81 years of history since the creation of the Canadian Air Force in 1924.

Throughout her military career, CWO Gilbert showed outstanding leadership, fierce determination and the courage of her convictions. She gave a human dimension to a structured world. She successfully overcame all the gender-related challenges and prejudices that confronted her. "Women can make a difference," concluded CWO Gilbert. In fact, by serving as a trailblazer, she demonstrated that nothing is now impossible for women in the CF. Her perseverance will certainly help inspire and motivate more women to take up the profession of arms.

Bravo and enjoy your retirement, CWO Gilbert!

CWO Adjuc Manon Gilbert

Nos gens au travail...

La vie bien remplie d'une pionnière de l'Aviation canadienne

Cette semaine, nous présentons le portrait d'une militaire que ses collègues et amis de la 3e Escadre Bagotville ont choisie comme notre « militaire de la semaine ». L'Adjudant-chef Manon Gilbert s'apprête à prendre sa retraite après 27 ans de service au sein de la Force aérienne. Voici le témoignage du Lieutenant-colonel Carl Doyon, commandant du 3e Escadron de maintenance (Air), 3e Escadre Bagotville.

NOM : Manon Gilbert
RANG : Adjudant-chef
OCCUPATION : Technicienne en aéronautique, adjudant-chef de l'Escadron
UNITÉ : 3e Escadron de maintenance (Air) – 3e Escadre Bagotville
ANNÉES DANS LES FC : 27 ans
AFFECTATIONS ANTÉRIEURES : Bagotville, Saint-Jean, Ottawa, Edmonton, Cold Lake, Borden, Sorel et Tegucigalpa (Honduras).

Après 27 années de loyaux services, c'est le 16 septembre dernier que l'Adjuc Manon Gilbert prenait sa retraite des FC, mettant ainsi fin à une carrière militaire exceptionnelle remplie de « premières » pour cette grande dame de l'aviation. À plusieurs égards, elle aura été une pionnière pour toutes les femmes depuis l'élargissement des possibilités d'emploi dans les années 1970. Lors d'une entrevue récente, l'Ajuc Gilbert affirmait : « Il faut donner l'opportunité aux femmes d'évoluer professionnellement au même titre que les hommes. Les règles d'engagement doivent être les mêmes tant pour les hommes que pour les femmes ».

Déjà en 1988 pendant une affectation à Edmonton, elle devenait la première femme à être mutée aux hélicoptères tactiques, et d'ailleurs la première à superviser une équipe d'entretien et de dépannage des aéronefs, et ce, dans un monde ou l'Armee de terre est omnipresente. Par la suite, elle aura été la première à débroussailler des chemins jusqu'alors inconnus des femmes dans l'Aviation canadienne. Le point culminant s'est réalisé le 1er décembre 2004, date ou elle devenait la première femme au Canada à être promue au grade d'adjudant-chef dans son métier. Le 13 décembre 2004, en assumant le rôle de chef au 3e Escadron de maintenance (Air) a la 3e Escadre Bagotville, elle devenait la première femme a assumer un tel poste dans un escadron en 81 ans d'histoire, soit depuis la création de la Force aérienne du Canada en 1924.

Tout au long de sa carrière militaire, l'Adjuc Gilbert aura fait preuve d'un courage moral exceptionnel, d'un leadership hors pair et d'une détermination sans égale. Elle aura apporté une dimension humaine a un monde structuré. Elle aura réussi à surmonter toutes les épreuves et les préjugés à caractère sexiste. « Les femmes peuvent faire une différence », a conclu l'Adjuc Gilbert. En effet, en devenant la première à paver a sa façon le chemin à suivre, elle aura démontré que tout était maintenant possible pour les femmes dans les FC. Sa perseverance servira très certainement à inspirer et motiver davantage les femmes vers le métier des armes.

Bravo et bonne retraite à l'Adjuc Gilbert!

ARMY

Devil's Brigade veterans receive American decoration

By Lt Mark Peebles

CALGARY, Alta. — It took 40 years of persistence, but Canadian veterans from the First Special Service Force (FSSF) received the United States Army's Combat Infantryman's Badge (CIB) at a celebratory banquet in August.

"This is to recognize the Canadian comrades who fought with our US soldiers shoulder to shoulder," said Lieutenant-General Phillip R. Kensinger Jr., commander of the US Special Operations Command (Airborne). "This was long overdue."

He presented the award to about 100 veterans and surviving family members at the Sheraton Suites Calgary Eau Claire hotel in downtown Calgary. He said he was honoured to give the awards.

It took 40 years of lobbying by the First Special Service Force Association before the US Congress passed the motion to award the CIB to the Canadian veterans. It marks the first time non-American soldiers have received the award.

"As far as we in the force were concerned, we never considered ourselves as Canadian or American. After the first while, we didn't know who was who. We were just part of the force," said Jack Furman from Vernon, B.C.

He never gave the idea of getting the CIB much thought because he did not expect to receive it. He said it was a special honour for him in light of his companionship with his American brethren.

> " It definitely gives me a sense of satisfaction to get this kind of recognition from the American government. "
>
> — William Domon, veteran FSSF

The CIB was established in 1943 to recognize the skill and heroism of American infantry. To receive the award, soldiers had to be an infanteer, belong to a unit engaged in combat and had to have engaged in combat.

The FSSF was created in Helena, Montana in 1942 as a combined US-Canadian Special Forces unit. Canadian and American soldiers volunteered and fought side by side from the Aleutian Islands in the Pacific through the Italian campaign.

The Black Devils

They received the nickname "the black devils" in Italy from the German soldiers. The Germans coined the nickname from the commandos' proficiency in night operations with blackened faces. As a result of the Germans' nickname, the force became known as The Devil's Brigade.

The FSSF was the first allied unit to enter Rome. After Italy, the force continued into Southern France where they were disbanded in Menton, France, in 1944. Despite a casualty rate of 135 percent, they never lost a battle.

"We never thought we would get it," said William Domon. "It definitely gives me a sense of satisfaction to get this kind of recognition from the American government."

Originally from Saltcoats, Sask., the 82-year-old travelled from Hastings, Australia, to receive his award. He admitted that even after all these years, it is still exciting to get his CIB.

LGen Marc Caron, the Chief of the Land Staff, was on hand for the occasion and personally congratulated the veterans on the award. He said the occasion highlights the close ties that have existed and continue to exist between the CF and its American ally.

"We have worked together many times in the past. We work together today, especially in places like Afghanistan. We will continue to work closely with our American allies," he said. "Tonight was a special occasion to honour those who epitomized that relationship."

The award ceremony took place during the 59th reunion of the First Special Service Force Association. It was the last such reunion in Canada. The veterans—all of whom are at least 80 years old—will meet one final time next year in Helena, Montana.

Lt Peebles is a PAO with LFWA.

Des anciens combattants de la « Brigade du diable » reçoivent une décoration américaine

par le Lt Mark Peebles

CALGARY (Alb.) — Il a fallu 40 années de persistance, mais les anciens combattants canadiens de la First Special Service Force (FSSF) ont finalement reçu le Combat Infantryman's Badge (CIB) de l'Armée des États-Unis lors d'un banquet commémoratif en août.

« C'est pour reconnaître le mérite des camarades canadiens qui ont combattu côte à côte avec nos soldats américains », a déclaré le Lieutenant-général Phillip R. Kensinger Jr., commandant du commandement des opérations spéciales aéroportées des États-Unis. « Cela aurait dû être fait depuis longtemps. »

Il a présenté la décoration à une centaine d'anciens combattants et membres de familles d'anciens combattants, dans l'hôtel Sheraton Suites Calgary Eau Claire situé au centre-ville de Calgary. Il s'est dit honoré d'offrir l'insigne.

Quarante années de lobbying ont été nécessaires à la First Special Service Force Association pour que le Congrès des États-Unis adopte une motion en vue d'attribuer le CIB aux anciens combattants canadiens. C'est la première fois que des soldats non américains reçoivent cette décoration.

« En ce qui nous concerne, nous qui étions membres de la Force, nous ne nous sommes jamais considérés comme Canadiens ou Américains. Après une période initiale, nous ne faisions plus de différence entre nous. Nous étions juste des membres de la Force », a indiqué Jack Furman, de Vernon (C.-B.).

Il n'a jamais accordé beaucoup d'importance à l'idée d'obtenir le CIB parce qu'il ne s'attendait pas à le recevoir. Il a dit que c'était un honneur particulier pour lui, compte tenu de sa camaraderie avec ses frères d'armes américains.

Le CIB a été créé en 1943 pour souligner les habiletés et l'héroïsme de l'infanterie américaine. Pour recevoir cette décoration, les soldats devaient être dans l'infanterie, faire partie d'une unité engagée au combat et avoir participé au combat.

La FSSF a été créée à Helena (Montana) en 1942 en tant qu'unité de forces spéciales américano-canadiennes. Des soldats canadiens et américains s'y sont engagés à titre volontaire et ont combattu côte à côte à partir des îles Aléoutiennes dans le Pacifique, au cours de la campagne italienne.

> « Il va sans dire que le fait de recevoir cette reconnaissance du gouvernement américain me procure un grand sentiment de satisfaction. »
>
> — William Domon, ancien combattant de la FSSF

Les diables noirs

En Italie, ils ont été surnommés « les diables noirs » par les soldats allemands. Les Allemands ont trouvé ce surnom à cause de l'habileté des commandos aux visages noircis lors des missions de nuit. En raison de ce surnom reçu des Allemands, la Force fut connue comme la « Brigade du diable ».

La FSSF a été la première unité des Alliés à entrer dans Rome. Après l'Italie, la Force a poursuivi sa route jusque dans le sud de la France, où elle a été démantelée à Menton (France) en 1944. Malgré un taux de pertes de 135 %, la Force n'a perdu aucune bataille.

« Nous n'avions jamais pensé que nous recevrions cet insigne », a affirmé William Domon. « Il va sans dire que le fait de recevoir cette reconnaissance du gouvernement américain me procure un grand sentiment de satisfaction. »

Originaire de Saltcoats (Sask.) et âgé de 82 ans, M. Domon s'est déplacé de Hastings, en Australie, pour recevoir sa décoration. Il a admis que malgré toutes ces années, il est tout de même passionnant de recevoir le CIB.

Le Lieutenant-général Marc Caron, chef d'état-major de l'Armée de terre, était présent et a personnellement félicité les anciens combattants décorés. Il a indiqué que l'occasion met en évidence les liens étroits qui ont existé et continuent d'exister entre les FC et leurs alliés américains.

« Nous avons travaillé ensemble plusieurs fois dans le passé. Nous travaillons ensemble aujourd'hui, particulièrement en des endroits comme l'Afghanistan. Nous continuerons de collaborer étroitement avec nos alliés américains », a-t-il ajouté. « Ce soir, c'est l'occasion d'honorer les personnes qui ont incarné ces liens. »

La cérémonie a eu lieu au cours de la 59e réunion de la First Special Service Force Association. C'était la dernière réunion de l'association au Canada. Les anciens combattants – qui ont tous au moins 80 ans – se réuniront pour la dernière fois l'an prochain à Helena, au Montana.

Le Lt Peebles est OAP pour le SOFT.

No ice needed for Task Force Golan Curling Club

By Lt(N) Brian Wentzell

CAMP ZIOUANI, Golan Heights — The Task Force Golan Curling Club is not made up of avid curlers who miss the Canadian winter—they are a group of caring individuals who devote time and talent raising money for local causes.

Over the years the Logistics Battalion (LOGBATT) has sponsored many local fundrasers such as camp auctions, pizza nights, bingos and talent nights to raise charitable dollars and lift spirits inside the camp.

Members of the Canadian, Japanese and Polish contingents have supported these events over the years. They have shown that peacekeepers are deeply concerned and involved in the well-being of the local communities and their most needy people.

Cash donations have totalled more than $10 000 each year.

With each new rotation among our camp contingents, members come up with new ideas and opportunities to help make a difference in the lives of those who need help the most.

Recently, the contingents visited two of the recipients: the Children's' Cancer Clinic in the Afula Hospital, Israel, and the Orphanage of Saint Paul in Damascus, Syria.

Having the opportunity to see first-hand where and how the money is used, gives new appreciation to the importance for sharing in some small way the improvement of the lives of the most needy and vulnerable in our host countries.

Lt(N) Wentzell is a chaplain with Task Force Golan.

MCpl Jeanne Dalton presents a donation to Sister Michelle of the Damascus Children's Orphanage.

Le Cplc Jeanne Dalton présente un don à Sœur Michelle de l'orphelinat de Damas.

Pas besoin de glace pour le club de curling de la Force opérationnelle du Golan

par le Ltv Brian Wentzell

CAMP ZIOUANI (Plateau du Golan) — Le club de curling de la Force opérationnelle du Golan n'est pas composé de curleurs passionnés à qui l'hiver canadien manque – il est constitué d'un groupe de personnes faisant preuve de compassion, qui consacrent leur temps et leurs talents à amasser des fonds pour financer des projets locaux.

Au cours des années, le Bataillon de logistique a parrainé plusieurs levées de fonds locales, notamment en organisant des ventes aux enchères au camp, des soirées-pizza, des bingos et des soirées d'artistes amateurs pour réunir des fonds de bienfaisance et agrémenter l'ambiance dans le camp.

Les membres des contingents canadiens, japonais et polonais ont appuyé ces activités depuis des années. Ils ont montré que les casques bleus se préoccupent profondément du bien-être des collectivités locales et des personnes les plus démunies, et qu'ils s'y consacrent activement.

Les dons en argent ont atteint un total de plus de 10 000 $ chaque année.

Avec chaque nouvelle rotation des contingents de notre camp, les militaires trouvent de nouvelles idées et façons d'aider à faire une différence dans les vies des personnes qui ont le plus besoin d'aide.

Recemment, les contingents ont visité deux des organismes bénéficiaires : le centre anticancéreux pour enfants de l'hopital Afula, en Israel, et l'orphelinat Saint-Paul à Damas, en Syrie.

Le fait d'avoir la possibilité de voir directement à quoi sert l'argent et comment il est utilisé donne une meilleure compréhension de l'importance de contribuer, dans une modeste mesure, à l'amélioration des vies des personnes les plus démunies et les plus vulnérables dans nos pays hôtes.

Le Ltv Wentzell est aumônier auprès de la Force opérationnelle du Golan.

Recruits get gassed

By Cpl Bill Gomm

WINNIPEG, Manitoba — About 80 Army Reserve recruits travelled to the gas hut at the St. Charles Rifle Range for the practical portion of their Nuclear Biological Chemical Defence (NBCD) training.

On the first round, the recruits entered the hut with their masks already on in order to ensure a proper seal and to give them the opportunity to place trust in their equipment.

The next time through the hut would test individual drills.

This time, students would enter the hut without their gas masks on. Upon feeling the effects of the CS gas, students would don their masks and shout: "Gas! Gas! Gas!" which is the immediate action drill.

"I expected a lot worse ...not as severe as I thought it would be," said Private Reana Chaschuk, as she was' :d out her mask.

For the full version of this article, visit **www.army.gc.ca**.

CPL BILL GOMM

Recruits on the Basic Military Qualification course exit the gas hut.

Les recrues qui suivent le cours de qualification militaire de base sortent de la chambre à gaz.

Les recrues s'entraînent à pleins gaz

par le Cpl Bill Gomm

WINNIPEG (Man.) — Environ 80 recrues de la Réserve de l'Armée de terre se sont rendues à la chambre à gaz du champ de tir de St. Charles afin d'effectuer la partie pratique de leur entraînement en défense nucléaire, biologique et chimique (DNBC).

En entrant la première fois dans la chambre à gaz, les recrues portent leur masque, afin de s'assurer de l'étanchéité de leur équipement.

Leur deuxième passage dans la chambre à gaz a pour but de pratiquer les différentes consignes.

Les stagiaires doivent alors entrer dans la chambre sans porter leur masque. Dès qu'ils sentent les effets du gaz CS, ils doivent mettre leur masque et crier « Gaz! Gaz! Gaz! », ce qui entraîne la prise de mesures immédiates.

« Je craignais que ce soit bien pire... ça n'a pas été aussi difficile que ce que j'imaginais », a expliqué le Soldat Reana Chaschuk, en nettoyant son masque.

La version intégrale de cet article est disponible sur le site **www.armee.gc.ca**.

Procurez-vous le nouvel agenda de l'Armée
New edition of Army agenda available

L'agenda de l'Armée est en vente dans la plupart des magasins CANEX du Canada. En outre, CANEX prévoit offrir l'agenda aux troupes déployées, par le biais de son site Web au **www.aspfc.com**.

La septième édition de l'agenda comporte des détails concernant la transformation de l'Armée et des photos de soldats participant à des opérations en Afghanistan. De plus, on y retrouve des renseignements au sujet de l'Armée d'aujourd'hui ainsi que de nombreuses notes historiques.

The Army agenda is for sale at most CANEX stores across Canada. CANEX plans to make the agenda available to deployed troops on its Web site at **www.cfpsa.com**.

In its seventh edition, this agenda features Army Transformation and images of soldiers on operations in Afghanistan. It also includes information about today's Army, as well as many historical notes.

FOURTH DIMENSION
QUATRIÈME DIMENSION

By/par Charmion Chaplin-Thomas

PUBLIC ARCHIVES OF NEWFOUNDLAND AND LABRADOR/ARCHIVES PUBLIQUES DE TERRE-NEUVE ET LABRADOR

St. John's, Newfoundland, September 1914: *Soldiers of the First Newfoundland Regiment take a smoke break during training at Pleasantville Camp.*

St. John's (Terre-Neuve), septembre 1914 : *Les soldats du First Newfoundland Regiment font une pause-cigarette durant l'entraînement au camp de Pleasantville.*

October 3, 1914

At Pleasantville, the old cricket ground beside Quidi Vidi Lake in St. John's, Newfoundland, the soldiers of the First Newfoundland Regiment are leaving the tented camp where they have just completed a month's training to prepare them to campaign with the British Army. Pleasantville Camp consists of 47 bell tents contributed by the Church Lads' Brigade, three marquees from Government House, and about 50 smaller tents of various sizes from families and businesses all over St. John's. The troops, too, have a somewhat unofficial look about them, for they are dressed in locally made uniforms topped off with Canadian Militia greatcoats and odd navy blue puttees, another contribution from the Church Lads.

Despite its status as a dominion of the British Empire, when the war was declared Newfoundland's only armed force was a small Royal Navy Reserve division; the last British soldier left St. John's in 1870, and the last militia unit folded soon after. Consequently, the declaration of war on August 4 presented Governor Sir Walter Davidson and Prime Minister Sir Edward Morris with an interesting challenge: how to raise a regiment of infantry from a population of fishermen, lumberjacks and subsistence farmers? Governor Davidson and Premier Morris went about this task very carefully, for the key to success in any public enterprise in Newfoundland is getting the support of church leaders, especially the Anglicans, the Roman Catholics and the Methodist.

Governor Davidson began the project with a brilliant coup: the foundation of the Newfoundland Patriotic Association at a huge public meeting on August 12 at the Church Lads' Brigade Armoury in St. John's. Nominations were taken for a Committee of Citizens to raise, equip and reinforce a regiment of infantry for overseas service and home defence, and on August 17, after a week of careful selection to ensure the most advantageous representation, the committee met for the first time with Governor Davidson as Chairman. Recruiting began on August 21, with a Governor's proclamation calling on men aged 19 to 35 to enlist "for the duration of the war, but not exceeding one year", and promising volunteers from the outports free transportation to St. John's. So far, the clergy have been the island dominion's most effective recruiters.

In Newfoundland, Cadet corps tend to be associated with the various Christian denominations: the Church Lads' Brigade (Church of England), the Catholic Cadet Corps, the Newfoundland Highlanders (Church of Scotland), and the Methodist Guards. These organizations bring boys aged 13 to 19 to weekly drills and summer camps for parades, field-craft and marksmanship. The Church Lads' Brigade Armoury quickly became the headquarters of the Newfoundland Regiment, and 275 men—many of them present or past members of the various cadet corps—were enrolled by August 28; one evening, 40 members of the Catholic Cadet Corps arrived in a body to sign up. On September 2, with 743 volunteers and 250 attested after passing a medical examination, the First Newfoundland Regiment moved to Pleasantville. The first officers were appointed on September 21, their commissions signed by Governor Davidson, who also accepted the position of Lieutenant-Colonel commanding.

The streets of St. John's are crowded with the largest gathering of Newfoundlanders ever seen, and every business is shut. At 4 p.m., the First Newfoundland Regiment falls in at Pleasantville and marches out of camp in column of fours behind the Catholic Cadet Corps band. Of the 537 men in this contingent, more than 400 were born and raised in St. John's. Dressed in their one uniform, sadly soiled from a month under canvas, most of the Newfoundlanders are bareheaded, and their only distinction is the blue puttees. Both the Governor and the Premier and members of both houses of the legislature are on the pier for the official farewell, and the bands of the Church Lads' Brigade, the Methodist Guards and the Salvation Army play as the soldiers board their transport, the *SS Florizel*. By 6 p.m., the boarding is complete, and the *Florizel* moves out into the harbour to wait for the tide.

Le 3 octobre 1914

A Pleasantville, ancien terrain de cricket derrière le lac Quidi Vidi à St. John's (T.-N.), les soldats du First Newfoundland Regiment quittent le campement où ils viennent de terminer leur entraînement d'un mois afin de se préparer à partir en campagne avec l'armée britannique. Le camp d'entraînement de Pleasantville comprend 47 tentes coniques fournies par la Church Lads' Brigade, trois tentes-marquises de la résidence du gouverneur et une cinquantaine de tentes de diverses tailles fournies par des familles et des entreprises de toute la ville. Les soldats ont d'ailleurs aussi un air particulier; sous leurs houppelandes de la Milice canadienne, ils portent des uniformes faits sur place et des bandes molletières bleu marine, également fournies par la Church Lads' Brigade.

Malgré son statut de dominion de l'Empire britannique, au moment où la guerre est déclarée, la seule force armée de Terre-Neuve est une petite division de la Reserve de la Marine royale. Ainsi, le dernier soldat britannique a quitté St. John's en 1870 et la dernière unité de milice a cessé d'exister peu après. Par conséquent, la déclaration de la guerre le 4 août posait un défi particulier pour le gouverneur, sir Walter Davidson, et le premier ministre, sir Edward Morris. Comment mettre sur pied un régiment d'infanterie en recrutant des pêcheurs, des bûcherons et des agriculteurs? Le gouverneur Davidson et le premier ministre Morris ont entrepris cette tâche avec doigté. En effet, la clé du succès de tout projet de nature publique à Terre-Neuve est d'obtenir l'appui des chefs de l'église, notamment les anglicans, les catholiques romains et les méthodistes.

Le gouverneur Davidson réussit un bon coup : la création de la Newfoundland Patriotic Association lors d'une grande assemblée publique tenue le 12 août au manège militaire de la Church Lads' Brigade à St. John's. On y recueille les mises en candidature pour un comité de citoyens, chargé d'établir, d'équiper et de pourvoir en renforts un régiment d'infanterie pour servir à l'étranger et défendre le pays. Le 17 août, après une semaine de sélection attentive visant à assurer la représentation la plus avantageuse, le comité, ayant comme président le gouverneur Davidson, se réunit pour la première fois. Le recrutement commence donc le 21 août, par une proclamation qui invite les hommes de 19 à 35 ans à s'enrôler « pour la durée de la guerre, pour une période ne dépassant pas un an », et qui promet à ceux des petites communautés éloignées le transport gratuit à destination de St. John's. Jusqu'à présent, c'est au clergé que revient la palme de recruteur le plus efficace du dominion de l'île.

À Terre-Neuve, les corps de cadets ont tendance à être associés à diverses confessions chrétiennes, notamment la Church Lads' Brigade (Église anglicane), le Catholic Cadet Corps et les Newfoundland Highlanders (église d'Écosse), ainsi que les Methodist Guards. Grâce à ces organisations, des garçons de 13 à 19 ans participent à des exercices hebdomadaires et des camps d'été les préparant aux défilés, aux techniques de campagne et d'adresse au tir. Le manège militaire de la Church Lads' Brigade devient rapidement le quartier général du Newfoundland Regiment, et 275 hommes – dont beaucoup sont des membres anciens ou actuels des corps de cadets – sont enrôlés le 28 août. Un soir, 40 membres du Catholic Cadet Corps arrivent en groupe pour s'enrôler. Le 2 septembre, sur 743 volontaires, 250 soldats sont certifiés aptes au combat, après avoir passé un examen médical. Le First Newfoundland Regiment se dirige vers Pleasantville. Les premiers officiers sont nommés le 21 septembre et leurs commissions sont signées par le gouverneur Davidson, qui a aussi accepté le grade de lieutenant-colonel et le commandement du régiment.

Jamais les rues de St. John's n'ont été si bondées et tous les commerces sont fermés. À 16 h, le First Newfoundland Regiment quitte le camp de Pleasantville quatre par quatre derrière la musique du Catholic Cadet Corps. Sur les 537 membres du contingent, plus de 400 sont nés et ont grandi à St. John's. Arborant l'unique uniforme taché par le mois passé sous la tente, la plupart des Terre-Neuviens ne portent aucune coiffe, n'ayant que l'unique bande molletière bleue comme distinction particulière. Le gouverneur, le premier ministre et les membres des deux chambres sont sur la jetée pour les adieux officiels, et les musiques de la Church Lads' Brigade, des Methodist Guards de l'Armée du Salut jouent pendant l'embarquement des soldats sur le *SS Florizel*. À 18 h, l'embarquement est terminé et le *Florizel* quitte le port pour prendre la mer.

Sources

Col G.W.L. Nicholson, The Fighting Newfoundlander: A History of the Royal Newfoundland Regiment. St. John's: Government of Newfoundland, 1964.

A.J. Stacey and Joan Edwards Stacey, Members of a Blue Puttee: The Newfoundland Regiment in World War One. St. John's: ORC Publishers, 2002.

Industry Canada Collections, Newfoundland and the Great War
http://collections.ic.gc.ca/great_war/home.html

Sources

Col G.W.L. Nicholson, The Fighting Newfoundlander: A History of the Royal Newfoundland Regiment. St. John's: gouvernement de Terre-Neuve, 1964.

A.J. Stacey et Joan Edwards Stacey, Members of a Blue Puttee: The Newfoundland Regiment in World War One. St. John's: ORC Publishers, 2002.

Les collections numériques d'Industrie Canada, Newfoundland and the Great War
http://collections.ic.gc.ca/great_war/home.html

CF streamlines Component Transfer process

By Ruthanne Urquhart

Component Transfer (CT)—moving of CF personnel from one component to another (Primary Reserve to Regular Force, for example)—is a win-win process that is easier and faster thanks to a new policy announced July 29.

The new CT policy strengthens this equitable membership by reducing CT processing times and eliminating some of the barriers to transfer no matter which way personnel are moving—from Reserve to Regular Force or vice-versa.

"The Canadian Forces serve and represent all Canadians," says Chief of the Defence Staff General Rick Hillier. "We must have policies in place that will allow the broadest range of Canadians to find a flexible Force in which to serve. By simplifying movement between the Regular and Reserve Forces, we make sure our men and women can do their jobs to the best of their abilities and still contribute to and enjoy satisfying family lives. That's one of the reasons we do what we do—we work to safeguard the home front while, hopefully, spreading some Canadian values around the world, not just through our work but by example."

Young Canadians who join the Reserve Force during high school or university for part-time employment and experience can transfer to the Regular Force when they graduate. They can augment their civilian education with the type of specialist training the Forces has to offer, or try a new type of work altogether, and the CF acquires Regular Force personnel who bring Reserve Force training and experience with them when they transfer.

Being able to offer both potential and serving Reserves personnel the option of a smooth transfer to the Regular Force should they want it is a plus. People join the Reserve Force for many reasons, and as their circumstances change, so might their desire to contribute to the Forces. People like to have choices, and a flexible environment in which to make those choices. The new CT policy fosters that kind of environment.

"Our people are our strength," says Assistant Deputy Minister (HR-Mil) Vice-Admiral Greg Iarvis. "The streamlined Component Transfer process responds to the expectations and needs of our personnel while advancing the operational capability of the CF, and very ably reflects the ongoing evolution of HR focus and initiatives within the Forces."

The new policy also encourages enhanced recognition of relevant military and civilian work experience coupled with reduced reliance on military training history, making work experience the key factor of a fair basis of comparison between components. This shift from training to experience more accurately reflects the tenor of the civilian work world, and will support and help retain CF personnel who might otherwise opt for release.

For comprehensive information about the new policy, consult:

- CANFORGEN 134/05: ***http://vcds.dwan.dnd.ca/vcds-exec/pubs/canforgen/2005/134-05_e.asp;***
- ADM(HR-Mil) Instruction 07/05: ***http://hr.dwan.dnd.ca/docs/instruction/instructions/engraph/0705_admhrmil_e.asp;***
- QR&O Chapter 10, Section1: ***http://admfincs.mil.ca/admfincs/subjects/qr_o/vol1/tofc10_e.asp;***
- DAOD 5002-3: ***www.admfincs.forces.gc.ca/admfincs/subjects/daod/5002/3_e.asp*** *or at* ***http://admfincs.mil.ca/admfincs/subjects/daod/5002/3_e.asp.***

Simplification du processus de transfert de catégorie de service

par Ruthanne Urquhart

Le transfert de catégorie de service (TCS) – le passage d'un membre des FC d'un service à un autre (p. ex. de la Première réserve à la Force régulière) – est un processus gagnant désormais simplifié et accéléré grâce à une nouvelle politique annoncée le 29 juillet.

La nouvelle politique consolide ce processus équitable en réduisant le délai de traitement et en éliminant certains obstacles reliés au transfert, quels qu'ils soient (de la Réserve à la Force régulière ou vice versa).

« Les Forces canadiennes servent et représentent tous les Canadiens », a expliqué le chef d'état-major de la Défense, le Général Rick Hillier. « Nos politiques doivent permettre au plus grand nombre de Canadiens de trouver un cadre souple où ils peuvent servir. En facilitant les transferts entre la Force régulière et la Réserve, nous nous assurons d'un effectif compétent, et nos membres peuvent continuer à avoir une vie familiale satisfaisante. Voilà l'une des raisons de ce changement : nous protégeons notre pays tout en répandant dans le monde certaines valeurs chères au Canada, non seulement par notre travail mais aussi par l'exemple. »

Les jeunes Canadiens qui exercent un emploi à temps partiel et acquièrent de l'expérience dans la Réserve pendant leurs études secondaires ou universitaires peuvent passer à la Force régulière à la fin de leurs études. Ils peuvent compléter l'instruction reçue dans le civil par le genre de formation spécialisée qu'offrent les FC ou essayer un nouveau type de travail. Les FC intègrent ainsi dans la Force régulière du personnel qui apporte un bagage de formation et d'expérience acquises dans la Réserve.

Le fait de pouvoir offrir aux réservistes éventuels et actifs la possibilité d'être mutés facilement dans la Force régulière s'ils le désirent est avantageux. La Réserve attire des gens pour maintes raisons, et au fil du temps, il se peut que le désir des réservistes de contribuer aux FC change. Les gens aiment avoir des choix ainsi qu'un environnement propice à l'exercice de ces choix. La nouvelle politique du TCS favorise ce genre de milieu.

Le sous-ministre adjoint (RH-Mil), le Vice-amiral Greg Iarvis, insiste sur le fait que la puissance des FC repose sur ses gens. « Non seulement la simplification du transfert de catégorie de service répond aux attentes et aux besoins de notre personnel, mais elle contribue à la capacité opérationnelle des FC et témoigne parfaitement de l'évolution de l'axe des RH et des initiatives au sein des FC. »

La nouvelle politique favorise une meilleure appréciation de l'expérience professionnelle pertinente des militaires et des civils et s'appuie moins sur la tradition de formation militaire, ce qui fait de l'expérience de travail une base de comparaison équitable entre les services. En insistant davantage sur l'expérience, on rend mieux compte du marché du travail civil et on contribue à maintenir en poste des membres des FC qui seraient autrement tentés d'obtenir leur libération.

Pour prendre connaissance de la nouvelle politique, consultez les sites suivants :

- CANFORGEN 134/05, à ***http://vcds.dwan.dnd.ca/vcds-exec/pubs/canforgen/2005/134-05_e.asp***
- Instruction du SMA(RH-Mil) 07/05, à ***http://hr.dwan.dnd.ca/docs/instruction/instructions/engraph/0705_admhrmil_e.asp***
- Section 1 du chapitre 10 des ORFC, à ***http://admfincs.mil.ca/admfincs/subjects/qr_o/vol1/tofc10_e.asp***
- DOAD 5002-3, à ***www.admfincs.forces.gc.ca/admfincs/subjects/daod/5002/3_e.asp ou à http://admfincs.mil.ca/admfincs/subjects/daod/5002/3_e.asp***

FLASH!

Colloque sur la guerre

Un colloque sur la guerre intitulé « Le Canada et la guerre : d'hier à demain » aura lieu au Campus Saint-Jean (CSJ) les 20 et 21 octobre 2005. Il s'adresse à la fois aux sous-officiers supérieurs, aux officiers tout comme aux universitaires et au grand public.

Le colloque traitera de trois sous-thèmes : les leçons et les héritages, le 21e siècle et les transformations de la guerre depuis la fin de la guerre froide. Plus d'une dizaine d'invités des milieux académique et militaire présenteront leur point de vue sur diverses problématiques concernant les engagements militaires du Canada par le passé et dans le futur.

À noter aussi la tenue le 20 octobre en après-midi d'une table ronde portant sur le programme de perfectionnement professionnel des militaires du rang.

L'inscription est gratuite : bienvenue à tous! Pour obtenir des informations supplémentaires ou pour vous inscrire, consultez le site du CSJ (**www.cfsj.forces.gc.ca**).

Venez sauter avec la Compagnie parachutiste du 3 R22eR

Dans le cadre des festivités du Royal 22e Régiment qui se tiendront du 13 au 16 octobre prochain à la caserne Chassé-Bilodeau de l'USS Valcartier, le 3e Bataillon soulignera le 10e anniversaire de sa compagnie de parachutistes.

Un appel à tous est lancé aux anciens parachutistes de la compagnie et aux membres du Régiment toujours en service à venir célébrer et effectuer un saut avec les membres actuels de la compagnie.

Pour vous inscrire, contactez le Sgt Dominick Sauvé par courriel (SauveD2@forces.gc.ca) ou composez le (418) 844-5000, poste 3167 au plus tard le 5 octobre. Site Web : **www.r22er.com.**

War Symposium to be held

A war symposium named "Canada and War: Past, Present and Future" will be held at Campus Saint-Jean October 20-21. It is intended for senior NCOs and officers, as well as academics and the general public.

The symposium will focus on three sub-themes: Heritage and lessons, Canada in the 21st century, and changes in warfare in the post-cold war era. Many speakers from academia and the military will present their point of view on various issues related to Canada's military commitments in the past and the future.

There will also be an afternoon round table October 20 on the NCM professional development program.

Everyone is welcome and there is no registration fee! For more information or to register, go to the CSJ Web site at **www.cfsj.forces.gc.ca**.

Come jump with the 3 R22eR Parachute Company

As part of the Royal 22e Regiment reunion festivities being held from October 13-16 at the ASU Valcartier, 3R22eR is celebrating its parachute company's 10th anniversary.

All former company parachutists and serving Van Doos are invited to join in the fun and take a leap with current company members.

To register, contact Sgt Dominick Sauvé by e-mail SauveD2@forces.gc.ca or call (418) 844-5000, ext. 3167 by October 5.

Visit **www.r22er.com** for more info.

Cérémonie du mérite sportif des FC 2005 – candidate au titre d'athlète féminine de l'année : le Capt Catherine Michaud

par Amber Schonhaar

Pour le Capitaine Catherine Michaud, officier des opérations de l'Élément de soutien national à Valcartier, le triathlon est une véritable passion. « Pour moi, cela fait partie de ma vie, comme dormir, manger et boire », explique-t-elle.

Cette année, le Capt Michaud est candidate pour une deuxième fois au titre d'athlète féminine de l'année, qui sera décerné lors de la cérémonie du mérite sportif des FC, qui aura lieu le 15 octobre à Ottawa. Au cours des dix dernières années, le Capt Michaud a participé à plus de 50 triathlons, de la catégorie semi-olympique à la catégorie Ironman. Elle aime particulièrement l'idée de s'améliorer chaque fois qu'elle participe à une compétition, de même que la variété qu'offre ce sport. Après tout, un triathlon de type Ironman consiste en une course à la nage de 3,8 km, d'un trajet à bicyclette de 180 km et d'une course de 42 km – il existe donc bien des chances d'améliorer chacune des performances sportives et de tenter de corriger certaines faiblesses.

Lorsqu'elle a commencé à s'entraîner pour le triathlon, le Capt Michaud s'intéressait surtout à la distance couverte par un triathlon. Chaque aspect du sport est particulier et chaque course apporte un nouveau défi, mais le plus ardu est de combiner les trois sports pour réussir une course. Plus tôt cette année, les 15 à 18 heures d'entraînement hebdomadaire du Capt Michaud ont porté fruit lorsque cette dernière a participé au triathlon du Conseil international du sport militaire (CISM) à la base navale Point Mugu, près de Los Angeles. Elle a réussi à terminer un triathlon de distance olympique en 2 heures et 19 minutes – sa plus grande réussite, selon elle.

Le triathlon a mené le Capt Michaud en Estonie, aux Pays-Bas, en France et aux États-Unis. Elle participe également régulièrement aux triathlons organisés au Québec.

Pour ce qui est de l'avenir, le Capt Michaud mise sur les compétitions du CISM de l'an prochain. Elle espère améliorer sa performance à la course et à la nage. Pour l'instant, elle attend avec impatience la cérémonie du mérite sportif de FC 2005. « Je suis très heureuse d'être candidate. C'est bien de voir ses efforts récompensés. »

L'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes (ASPFC) organise chaque année 13 championnats nationaux et supervise le programme du CISM.

M^me^ Schonhaar est rédactrice pigiste à l'ASPFC.

La passion du Capt Catherine Michaud pour le triathlon lui a valu une deuxième nomination au titre d'athlète féminine de l'année.

Capt Catherine Michaud's passion for triathlon has earned her a second nomination for CF Female Athlete of the Year.

2005 CF Sports Awards Ceremony—Female Athlete of the Year nominee, Capt Catherine Michaud

By Amber Schonhaar

For Captain Catherine Michaud, an operations officer for the National Support Element in Valcartier, triathlon is a passion. "For me, it's a normal part of life, like sleeping, eating and drinking," she says.

Capt Michaud is honoured this year with her second nomination for Female Athlete of the Year at the CF Sports Awards Ceremony to be held on October 15 in Ottawa. In the past 10 years Capt Michaud has participated in over 50 triathlons, from half-Olympic to Ironman distances. She especially loves the challenge of improving each time she competes, as well as the variety the sport has to offer. After all, an Ironman triathlon consists of a 3.8-km swim, a 180-km cycle and then a 42-km run to the finish line—there is a lot of opportunity to improve each aspect of the sport and to work on a particular weakness.

When she first got involved in triathlon she was attracted to the distance of the sport. Every part of the sport is unique and each race brings a new challenge, but the greatest challenge is putting all three sports together for a successful race. Earlier this year, this occurred for Capt Michaud and her 15 to 18 hours of training each week paid off when she participated in the Conseil international du sport militaire (CISM) at Point Mugu naval base, near Los Angeles. The race went very well—she completed the Olympic triathlon distance in 2 hours and 19 minutes—and she views this event as one of her greatest achievements.

Triathlon has taken Capt Michaud to Estonia, the Netherlands, France and the US. She also participates regularly in the Quebec provincial circuit.

As she looks toward the future, Capt Michaud is setting her sights on next year's CISM events. In particular, she is hoping to improve the running and swimming portions of her sport. For now, she is looking forward to the 2005 CF Sports Awards Ceremony in October. "I'm very happy about the nomination. It's just fun to see all your efforts recognized."

Every year, the Canadian Forces Personnel Support Agency (CFPSA) organizes 13 CF National Sport Championships and oversees the CISM program.

Ms. Schonhaar is a freelance writer with CFPSA.

CF transformation – From vision to mission

Commanders designated for CEFC and SOG

Both Major-General Michel Gauthier and Colonel David Barr will lead their planning staffs to develop the final operating concept and master implementation plan for their respective organizations. General Rick Hillier, Chief of the Defence Staff, announced these appointments September 13 for two of the new organizations created as part of Canadian Forces Transformation.

MGen Gauthier is appointed the first Commander Designate of the Canadian Expeditionary Forces Command (CEFCOM)—the unified command responsible for all CF international operations with the exception of operations conducted solely by Special Operations Forces. Col Barr is appointed the first Commander Designate of the Special Operations Group (SOG)—the CF organization responsible for responding to terrorism and threats to Canadians and Canadian interests in Canada and around the world.

"This is indeed an aggressive approach to transformation. We are already engaged in overseas and special operations, and our current commitments in these areas will not be affected," said Gen Hillier. "However, with the irreversible momentum and the right leadership firmly in place, I expect that both these new organizations will reach their initial operating capability by Spring 2006."

The intent for each new organization is to create, for the first time, a unified and integrated chain of command at the national level. Each will have the immediate authority to deploy the required assets to carry out their mission.

Transformation des FC – De vision à mission

Nomination des commandants de la Force expéditionnaire du Canada et du Groupe des opérations spéciales

Le Major-général Michel Gauthier et le Colonel David Barr orienteront tous deux leurs équipes de planification vers l'élaboration du concept d'opération définitif et du plan directeur de mise en œuvre de leur entité respective. Le Général Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense, a annoncé le 13 septembre la nomination des commandants désignés de deux des nouvelles entités établies dans le cadre de la transformation des Forces canadiennes.

Le Mgén Gauthier est le premier commandant désigné du Commandement de la Force expéditionnaire du Canada (COMFEC), le commandement unifié responsable de toutes les opérations internationales des FC à l'exception de celles relevant exclusivement des Forces d'opérations spéciales. Le Col Barr est le premier commandant désigné du Groupe des opérations spéciales (GOS), l'organisation des FC chargée de réagir au terrorisme et aux menaces qui se posent à la population et aux intérêts du Canada, autant sur notre territoire qu'à l'échelle mondiale.

« Il s'agit d'une approche dynamique à la transformation. Nous menons déjà des missions à l'étranger et des opérations spéciales, et nos engagements actuels dans ces secteurs resteront inchangés », a précisé le Gén Hillier. « Vu le mouvement irréversible qui a pris son envol et les leaders solides qui prennent la tâche en main, je m'attends à ce que ces deux nouvelles entités soient pleinement opérationnelles d'ici le printemps 2006. »

Il est prévu que chaque nouvelle organisation établisse, pour la toute première fois, une chaîne de commandement unifiée et intégrée au niveau national. Chacune d'elles aura le pouvoir immédiat de déployer les ressources nécessaires à l'accomplissement de sa mission.